

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne	
CANADA.....	\$6.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE.....	\$8.00
MONTREAL ET BANLIEUE.....	\$10.00
Édition hebdomadaire	
CANADA.....	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE.....	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS!

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7466

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

La Corporation des Publicistes chrétiens

Dimanche parisien — Peu d'ouvriers endimanchés
— Au no 76 de la rue des Saints-Pères — L'au-
monier des publicistes: le R.P. Janvier — Belle
figure de religieux et d'apôtre — Une oeuvre
qui lui est chère — Pourquoi pas au Canada?
— Les Tuileries.

Paris, 5 novembre.

Huit heures du matin. C'est dimanche. Le Paris mondain ne fait que s'éveiller. Mais les voitures du Métropolitain sont déjà pleines de gens. La plupart des hommes sont en habits de travail; il y a foule de ménagères de retour des halles ou du marché, panier de provisions au poing; des gamins s'en vont prendre à la boutique ou à l'atelier leur besogne de livreurs, de commissionnaires, d'apprentis. C'est dimanche, pourtant, mais on se croirait sur semaine, à voir cette masse bigarrée, aux gares et dans les convois souterrains, — masse qui se précipite à la tâche quotidienne comme si de rien n'était.

Sèvres. Le convoi s'arrête. Quelques pas, et voici la rue des Saints-Pères, le numéro 76. A l'entresol, la concierge dit: "Dans la crypte, monsieur." Il faut redescendre l'escalier ciré. Une porte vitrée. Le bouton tourné, on aperçoit, tout au fond de la pièce vaguement éclairée, assez grande, un autel où luisent des flammes de cierges. C'est l'oratoire. Il y a déjà, aux premiers rangs de chaises, quelques hommes aux cheveux gris, aux épaules un peu voûtées. D'autres arrivent. Un prêtre monte à l'autel. La clochette sonne, indiquant le commencement de la cérémonie. C'est la messe mensuelle de la Corporation des Publicistes Chrétiens de Paris. Ils sont là plusieurs, non pas tous, pas même la majorité, car la Corporation est nombreuse, il n'y en a pas là cinquante. Les autres sont retenus ailleurs, ou sont déjà allés à une autre messe. La piété des assistants est exemplaire. Tantôt, la plupart communieront.

A l'autel, le prêtre a fini l'Evangile. Une porte s'ouvre, un religieux s'avance. Tête puissante, yeux pénétrants, sous les arcades sourcilieuses, cheveux gris, masque aux méplats fortement accusés, dont l'éclairage électrique, tombé au plafond, accentue le dessin énergique, corps solide et grand, sous la robe qui l'enveloppe, gestes amples, démarche calme mais assurée. C'est le R. P. Janvier, le prédicateur célèbre des carêmes de Notre-Dame. Il est aumonier de la Corporation. Chaque mois, malgré ses études absorbantes, il prononce l'allocation de circonstance, à la messe des journalistes catholiques de Paris.

Ce matin, il parle, sans éclats de voix, posément, sur un ton familier. Nulle recherche d'éloquence, nul apprêt. De très rares figures de langage, mais simples et neuves. Chaque phrase, concise, revêt une idée, comme une tunique étroitement serrée sur un corps souple dont on voit le jeu des muscles. L'allocation se déroule, claire et d'une belle ordonnance. L'on saisit que voilà la véritable éloquence, dépourvue de toutes les formules oratoires vicieuses et sonores. Les mots moulent la pensée, magnifiquement, d'une allure, d'un sens profond.

Que dit le prédicateur? C'est novembre, mois de la commémoration des morts. On vient de recommander aux prières un sociétaire disparu ces semaines-ci; parti de cette recommandation, l'orateur, en élargissant la portée, montre comme quoi, il faut savoir penser aux morts et comme quoi, pour tous les assistants, la mort approche. Aux membres défunts de la Corporation, donnez le souvenir d'une prière. Il faut prier pour tous ses morts. Cela profite aux vivants comme aux morts. Mais il ne faut pas prier pour ceux-ci. On doit penser aussi aux vivants, prier pour eux, ordonner sa vie pour qu'elle soit un exemple, une prière en action. De ces idées générales, imparfaitement résumées ici, le prédicateur passe à la leçon particulièrement applicable à ses auditeurs. L'écrivain, le journaliste catholiques doivent pratiquer la charité, la mansuétude, avec les vivants, avec leur entourage immédiat, dans l'intimité de la famille comme dans leurs relations professionnelles. Et surtout, en écrivant quoi que ce soit, articles, romans, ouvrages quelconques, que leur grand souci soit d'abord de ne donner le scandale à personne. Pureté, charité, mansuétude, voilà les trois grandes vertus que le journaliste, l'écrivain chrétien doivent s'efforcer de pratiquer constamment. Vivants, ils en acquerront du mérite, ils donneront l'exemple. Morts, la pratique de ces vertus leur assurera l'indulgence divine, la paix de l'au-delà.

Le prédicateur passe la soixantaine. Il a tout juste l'air d'avoir cinquante-cinq ans. On a deviné, tantôt, dans ses allures voilées aux ombres de la mort qui s'allongent déjà sur tant de vies, chez les membres de la Corporation, non pas le souci, non pas l'inquiétude de celui qui parle, mais son aspiration à la paix et au repos éternels dont le Christ récompense ses bons et fidèles serviteurs. A cette oeuvre de journalistes catholiques français, comme à celle des prédications de Notre-Dame, le R. P. Janvier donne sans compter ses forces et son dévouement, le meilleur de soi. Et l'on sait que, jusqu'au bout, même quand il descendra de la chaire de Notre-Dame, au pied de laquelle les foules se pressent pour l'entendre, il continuera, chaque mois, d'apporter aux membres de la Corporation des publicistes chrétiens ses conseils et sa direction d'une si grande autorité, d'une si remarquable onction.

Tandis qu'autour de l'humble oratoire où ce petit groupe agenouillé vient assister au sacrifice divin, la vie bruyante et matérialiste du Paris profane s'agite, et qu'à quelques pas de là, une foule de clients de la rive gauche se presse aux étalages d'un grand épicer, des boutiques de tout genre, où le repos dominical est inconnu, le prêtre achève sa messe.

Un petit déjeuner frugal groupe ensuite dans un réfectoire les journalistes venus de tous les coins de la grande cité où la plupart des journaux paraissent le dimanche comme la semaine. Il y a là, autour de la table, et qui causent ensemble, des vétérans de la presse catholique de France; ils projettent d'honorer prochainement un publiciste français de grand renom, — manifestation dont le Devoir entretiendra ses lecteurs en temps et lieu. Des plus jeunes membres prennent contact, tandis qu'un prêtre directeur d'oeuvres sacerdotales parle à un Canadien français invité à cette réunion de Mgr Mathieu, archevêque de Regina, et puis, à un autre interlocuteur, Français celui-là, rappelle l'importance de récentes déclarations de M. Millerand dans son discours d'Evreux, par rapport à l'enseignement libre et aux relations officielles avec le Vatican.

Cette Corporation des publicistes chrétiens de France, — elle remonte au 25 mars 1886, — comptera bientôt quarante ans. Elle

a aujourd'hui plus de 380 membres, dont 80 du Syndicat des Journalistes Français et 100 recrutés chez le Syndicat des Ecrivains. Des hommes aussi connus que MM. René Bazin, Paul Bourget, Henri Bordeaux, Georges Goyau, Pierre de la Gorce, Mgr Baudrillard, Alfred Poizat, le chanoine Delsor, le baron d'Anthouard, ministre plénipotentiaire, le chanoine Bertoye (Franc, de la Croix), Eugène Tavernier, Victor Taunay, Geoffroy de Grandmaison, en font partie. M. René Bazin est le président sortant de charge, M. Georges Goyau, le président actuel, MM. Paul Bourget et François Veillot en sont les vice-présidents pour 1923-1924. La Corporation a un bulletin mensuel dont la deuxième série est rendue au numéro 140. L'oeuvre grandit, s'enracine.

Et, tandis qu'en nous promenant dans l'immense jardin des Tuileries, aux perspectives magnifiques, presque aussi beaux mais plus mélancoliques, avec ses arbres dépouillés, à cette fin d'après-midi d'automne, sous un soleil clair, qu'il doit l'être par un jour de printemps, tous les bourgeois frais échos, nous écoutions un sociétaire parler du renouveau catholique chez la jeune génération lettrée de France, nous formulons ses espoirs, ceux de ses associés à ce propos, nous nous demandons si nous ne trouverions pas profit, journalistes et publicistes catholiques du Canada français, à monter, chez nous, une oeuvre similaire à celle de la Corporation des publicistes chrétiens de France.

Georges PELLETIER.

Propos d'Ottawa

Le gouvernement se fera-t-il assureur maritime?

Il songe, paraît-il, à prendre ce moyen énergique pour favoriser la navigation du Saint-Laurent — L'assurance anglaise défavorable.

Un petit plébiscite de lord Atholstan — M. Ferguson remplaçant de M. Meighen? — Sir Arthur Currie décline l'honneur.

(par Léo-Paul DESROSIERS)

Ottawa, le 20. — Les compagnies d'assurance maritime ne veulent pas considérer le fleuve St-Laurent comme une voie de navigation aussi sûre que les autres. Elles ont élaboré, pour elle, en conséquence, une échelle de taxes beaucoup plus élevées et elle l'imposent aux navigateurs qui se rendent à Montréal, à Québec, ou ailleurs, au grand déplaisir des compagnies de navigation et de toute la province de Québec. Car lorsque les armateurs ont à déboursier de fortes sommes pour assurer leur navire, ils chargent à leur tour des taxes plus élevées pour transporter les marchandises, et c'est le simple commerçant qui, en dernier lieu, doit acquiescer toute la note.

C'est malheureux, car ces taxes élevées restreignent le volume du commerce qui se fait par la voie du St-Laurent, et le rendent trop dispendieux. Pourtant le gouvernement a dépensé des sommes considérables pour creuser le St-La-

rent dans les endroits dangereux, pour construire des phares, poser des bouées, pour "baliser" en un mot le fleuve depuis le golfe jusqu'à Montréal et au delà. Chaque année, il continue encore à dépenser beaucoup d'argent pour entretenir les travaux déjà faits et payer à toute une armée de fonctionnaires chargés de veiller aux phares des salaires convenables. En un mot, il a tellement fait, que nombre d'experts considèrent aujourd'hui que le fleuve est une voie de navigation aussi sûre que n'importe quelle autre, et qu'il n'y arrive pas plus d'accident qu'en pleine mer ou ailleurs.

Déjà les journaux canadiens ont fait entendre des protestations. Et, tout récemment encore, M. Graham a exposé à la conférence économique de Londres l'injustice commise par les compagnies d'assurance anglaises et la restriction du commerce entre le Canada et la Grande-

(Suite à la deuxième page.)

L'actualité

Livres canadiens

Place au livre canadien! Ce monsieur peu encombrant et qui fait moins parler de lui dans l'année entière qu'un meurtrier, qu'une divorcée célèbre, qu'une cabotine étonnée, qu'un meurtrier, qu'un boxeur distingué, en vingt-quatre heures, recueille les honneurs de l'actualité. C'est le lion du jour, ma chère, ou plutôt le lion de la semaine. Il y a le jour du poisson, le jour de l'Armistice, le jour des fleurs, le jour de Madame, le jour des animaux, la semaine des hôpitaux, la semaine du grand nettoyage, la semaine de la musique, la semaine de tout ce que vous voudrez. Depuis une couple d'années, le livre a sa semaine aussi.

On le lorgne partout et il serait à souhaiter qu'on se l'arrachât. Les auteurs, peres dénaturés, ne demandent qu'à vendre les enfants de leur cerveau. Pour un peu, ils se goudailleraient et tout ce bruit qu'on mène autour de leurs oeuvres leur donne l'illusion d'être des personnalités. Mais les cambrioleurs et les voleurs de grand chemin leur font une terrible concurrence. Les coups de revolver tirés en pleine rue et les vols retentissants couvrent le bruit des feuillets qu'on froisse et des pages qu'on décapote. L'apâche terrorise le bourgeois et il règne sur les grandes manchettes des grands journaux, honore au salon, tandis que les écrivains se pressent à la cuisine. Le livre a sa semaine, mais les criminels ont l'année entière. Notre Société des auteurs a oublié d'inscrire sur son programme le renforcement de la police. C'est fâcheux. Je ne veux pas insinuer que le pègre s'attaque aux volumes. Dans un cambriolage chez un libraire, les voleurs ont enlevé je ne sais trop quoi, des crayons ou des cigares, et laissé des ouvrages rares, là, à leur portée, qui leur crevaient les yeux sans atteindre leur cerveau. Une police plus effective et des bouillons d'or plus nombreux seraient le livre en éteignant la gloire trop éblouissante du criminel. Sur ce point, allé à notre Société des auteurs, Médéric pourrait devenir le bienfaiteur de nos lettres, un Laurent de Médicis sans-culotte.

Cette semaine du livre, organisée à l'américaine, n'éblouit pas nos esprits latins, combien latins, mais il faut bien suivre la pente du siècle.

La réclame est l'universelle condition du succès. Pour attirer l'attention de ce pauvre peuple, il faut jouer de la grosse caisse.

Une semaine par année, le public entend répéter que l'homme ne vit pas seulement de pain et les auteurs, de la poussière de nos rues. On lui dit: Achetez des livres canadiens, comme les fabricants recommandent de temps à autre de préférer à l'étranger la marchandise indigène.

L'effet immédiat de cette propagande n'est pas prodigieux. La foule ne prend pas d'assaut boutiques de libraires et bibliothèques. Mais le même effort répété chaque année influera petit à petit sur les esprits et profite à la vie intellectuelle. Et déjà la Semaine du livre active la vente, et de l'ouvrage indigène et de l'ouvrage français. Elle accroît la vogue de la lecture.

Dans la montre, chez Granger, une pancarte accroche l'oeil du passant et distribue à la ronde un avis sage comme Minois: "En cette semaine, que chacun achète un moins un livre canadien". Un livre canadien, ce n'est pas la mort du portemanteau. L'achat multiplié par le nombre de lecteurs de gazettes, devient toutefois une chose mirobolante, si mirobolante que des poètes en défilent de joie. Qui est incapable d'acheter un livre canadien?

Au rayon des ouvrages canadiens, chez Granger, nouveautés et vieilles choses s'étalent. Les historiens: Garneau, Ferland, David, Sully, l'abbé Groulx, et les autres, sortent, pour la circonstance, de leurs niches plus ou moins empoussiérées. L'amatour engage conversation avec eux, et il n'est pas rare que l'entretien se termine chez lui, devant sa bibliothèque. Les manuscrits se vendent bien. L'ouvrage de Laurière sur les Académiciens prouve, "Les habits rouges" de M. de Rochemont, ont un tel succès que la deuxième commande est presque épuisée; il en faudra une troisième. Nous saluons au passage les "Poèmes de cendres et d'or", de Morin, le "Mauvais passant", d'Albert Dreux, les "Trois lyres", de Blanche Lamontagne, le "Canada chanté" d'Albert Ferland.

La journée de lundi a été assez bonne. L'intérêt du client se porte sur une très grande variété d'ouvrages. La poésie a une catégorie de lecteurs spéciale, plus limitée.

En somme, résultat satisfaisant. Un regain de curiosité est visible.

Chez Beauchemin, les éditions de la maison ne sont pas les moins en vedette, mais celles-ci d'ailleurs sont aussi en bonne place. Une remise de vingt pour cent sur les ouvrages canadiens agrippe le client. C'est une inclination à acheter les gros volumes coûteux comme Garneau et Ferland, et l'incitation n'est pas vaine. Toutes les nouveautés de l'année, — les débütantes de la saison, dirait un humoriste — sont alignées au comptoir, chacune avec sa toilette et sa pose particulière, et aussi les vieilles roquettes sur le retour, les vénérables aïeules toujours vénérées. Les nouveautés sont peut-être moins nombreuses et surtout moins saillantes cette année qu'en 1922. On nous signale la demande d'oeuvres épuisées, comme les recueils poétiques de Lozeau. La Semaine du livre canadien stimule la vente du livre en général.

Rue Sainte-Catherine, au milieu des montres multicolores et tapageuses qui se rapportent à la manigance ou à la vanité, à l'habillement, à l'amusement, aux besoins matériels en un mot, il en est une autre qui frappe l'oeil, et surtout celui de l'esprit: celle du magasin Deon. D'un côté, les somptueuses reliures des ouvrages de l'Université, de l'autre les familles et plus humbles brochures de chez nous. Nouveautés et livres anciens, du Rochemont et du Groulx, du Morin et du Fréchette, les uns éclatants, les autres marqués d'un séjour à l'arrière-boutique ou sur les rayons, régionalistes et exotiques, nouveaux et anciens, se pressent côte à côte. En haut, comme dans un cimetière fleuri par la pitié et le souvenir. La journée de samedi a été bonne. On escompte une activité prononcée pour la fin de la semaine. La maison offre une prime de cinquante dollars; tous les clients qui achètent pour plus de cent sous ont la chance de la gagner.

A la devanture de tous les libraires, même des bouquinistes, le livre canadien s'étale. A la bibliothèque Saint-Sulpice, une exposition des ouvrages parus durant l'année se recommande à l'attention. Au Fraser Institute, des livres rares, relations de voyage et monographies, des manuscrits de Buies, des vieux journaux s'offrent, sous vitrine, à l'abonné. A la bibliothèque municipale, M. Garneau a réuni quelques trésors de la collection Gagnon sur l'histoire du Canada. Le bibliothécaire de McGill a organisé aussi une exposition remarquable.

Bref le livre canadien est aux petits soins, comme un héros de retour. Le livre, avec un grand L, est à l'honneur. Rehaussons sa fièvre en la reliant aux fêtes, et songeons de nos jours d'aujourd'hui à faire des éternelles intelligentes: le don de livres judicieusement choisis.

E. S.

Bloc-notes

Pour Pembroke

Nos compatriotes de Pembroke, pour loger plus à leur aise les élèves qui sont déjà inscrits à leur école libre et pour recevoir ceux qui attendent de s'inscrire, songent à se procurer d'un local nouveau, et plus vaste. C'est dire de quel secours leur seront les souscriptions qui se font actuellement.

Pour ce matin, inscrivez ici une première souscription de la maison Versailles, Vidéaire et Boulais, Limitée, que le président de la maison, M. Boulais, nous adresse avec la note suivante: "Vous n'êtes pas sans vous douter que, dans des années comme celles-ci, le budget des oeuvres d'une maison comme la nôtre est follement chargé. Nous croirions cependant manquer à un devoir patriotique en ne souscrivant pas notre obole à l'école libre de Pembroke. Vous trouverez sous pli un chèque de \$25. Vous voudrez bien transmettre de notre part au Comité, avec nos vœux ardents de succès, le chèque de \$25 ci-inclus".

Un bon point

Nous recevons, en même temps, la version française et la version anglaise d'Explosives—Prenex garde (Explosives—Warning), jolie brochure publiée par le ministère fédéral des Mines, division des explosifs, par les ordres de l'hon. M. Stewart.

Nous félicitons le ministre de cette parité de publication, et nous souhaitons que son exemple entraîne le ministère du Commerce, dont l'attitude, en cette matière, reste lamentable. (Nous n'avons pas encore, ce matin 21 novembre, le numéro du Bulletin des Renseignements commerciaux, version française, qui aurait dû paraître le 22 septembre.)

Narcotiques et jaunisme

Le correspondant particulier de la Patrie à Ottawa signalait hier une conférence donnée à Ottawa par

M. Poincaré aurait cédé sur trois points principaux

On dit que les Français ont fait la moitié du chemin pour s'entendre avec les Anglais sur la teneur du projet de note à l'Allemagne — Le président du conseil aurait promis que ce document n'aura pas l'allure d'un ultimatum, qu'il ne serait plus question de l'expulsion de Frédéric-Guillaume, ni de punitions spécifiées contre le Reich.

M. Baldwin déclare que son projet de tarif pourra être sujet à révision.

LONDRES, 21 (S. P. A.). — Le gouvernement britannique a envoyé de bonne heure ce matin ses dernières directives à lord Crewe, l'ambassadeur d'Angleterre à Paris, touchant les problèmes délicats qui ont fait, la semaine dernière, mettre fin à l'existence de l'Entente. Les fonctionnaires du ministère des affaires extérieures ont confiance qu'à sa séance de cet après-midi à Paris le conseil des ambassadeurs prendra des décisions définitives avantageuses à l'Entente elle-même et aux relations entre les pays qui la composent.

LA MOITIE DU CHEMIN

On dit ici que les Français ont fait la moitié du chemin pour s'entendre avec les Anglais sur la teneur de la note que les Alliés doivent faire parvenir à l'Allemagne, s'il sort vainqueur aux prochaines élections, pourraient subir quelques modifications pour mieux s'adapter au budget de chaque année, le premier ministre Baldwin a répondu à son interlocuteur pendant une assemblée politique que les révisions de ce genre seraient toujours possibles. Lorsque les leçons de l'expérience apprendront qu'un changement quelconque est nécessaire, a-t-il ajouté, on le fera, tout en se rappelant qu'il importe pour ne pas nuire au commerce de ne pas effectuer ces sortes de révision avec trop de fréquence ni à l'arbitraire.

TARIFS SUJETS A REVISION

LONDRES, 21 (S. P. A.). — Prié de dire si les tarifs que son gouvernement propose d'établir en Grande-Bretagne, s'il sort vainqueur aux prochaines élections, pourraient subir quelques modifications pour mieux s'adapter au budget de chaque année, le premier ministre Baldwin a répondu à son interlocuteur pendant une assemblée politique que les révisions de ce genre seraient toujours possibles. Lorsque les leçons de l'expérience apprendront qu'un changement quelconque est nécessaire, a-t-il ajouté, on le fera, tout en se rappelant qu'il importe pour ne pas nuire au commerce de ne pas effectuer ces sortes de révision avec trop de fréquence ni à l'arbitraire.

CETTE TAXE AFFECTERAIT 250.000 ANGLAIS

LONDRES, 21 (S. P. A.). — On estime que 250.000 personnes seulement en Grande-Bretagne seraient touchées par la levée que les travaillistes fieraient sur le capital, s'ils arrivaient au pouvoir. La déclaration publiée par le parti travailliste aujourd'hui pour expliquer comment on procéderait en prélevant cet impôt dit que tel est le nombre des gens qui possèdent une fortune assez considérable pour tomber sous le coup de la loi projetée.

Les fortunes de 5.000 livres et moins seraient exemptées; de même toute propriété valant plus de 5.000 livres ne commencerait à être taxée que sur une évaluation partant de ce montant. Le barème de la levée dont il est tant question monterait progressivement de cinq pour cent sur les fortunes de 5.000 à 6.000 livres jusqu'à 60 pour cent sur celles qui dépassent le million. L'infortuné possesseur d'un capital atteignant, mais n'excédant pas le million se verrait ainsi déposséder de plus de la moitié de son avoir, car le million de livres sterling sera taxé au taux de 50.3 pour cent.

L'impôt, ajoute la déclaration, n'aurait pas pour effet de restreindre le commerce, contrairement aux assertions de ses adversaires, car la grosse partie du capital du pays est placée dans des compagnies par actions ou sociétés anonymes, lesquelles seraient à l'abri de la levée. Celle-ci n'atteindrait que les fortunes individuelles.

LA MELEE ELECTORALE

LONDRES, 21 (S. P. A.). — Les élections générales anglaises décrétées si soudainement par le gouvernement Baldwin la semaine dernière ont lancé le pays dans l'effervescence politique. La campagne électorale bat déjà son plein. Le peu de temps qui reste avant le jour des élections fixé au 6 décembre ne permet guère de faire des pronostics sur l'issue de la lutte, d'autant plus que cette fois le parti libéral est reconstitué.

Il est probable que 1.350 candidats environ contesteront les 615 sièges de la Chambre des communes. On prévoit que les conservateurs et les libéraux vont mettre chacun 480 candidats sur les rangs et les travaillistes, 390.

(Voir aussi en pages 3 et 8)

une actrice américaine en vedette. "Non seulement, dit-elle, elle a dénoncé l'usage des stupéfiants, mais elle s'est aussi attaquée aux journaux qui font du journalisme. Des jeunes gens, dit-elle, se sont écartés du droit chemin par la lecture de nouvelles sensationnelles."

Et ceci montre que cette actrice ne manque pas d'esprit d'observation. Mais le mal du journalisme ne réside pas simplement dans ce fait aigu, pourrions-nous dire, que l'abus des nouvelles sensationnelles a écarté du droit chemin certains jeunes gens. Il réside aussi dans cet autre fait, moins visible pour le passant mais très grave, qu'il fausse dans l'esprit de millions et de millions de gens toute l'échelle des valeurs, par l'importance donnée au crime ou à la bagatelle, les dépêche d'attacher aux choses sérieuses la moindre importance.

Par là, il fait, et sur un beaucoup plus grand nombre de victimes, l'effet des stupéfiants.

Des fileuls

En attendant que l'oeuvre organisée régulièrement, nous si, allons à ceux qui voudraient jouer le rôle bienfaisant de parrain (ou de marraine) de presse une couple de fois intéressants.

D'un abonné, cultivateur, qui habite une région où la vie est, à l'heure actuelle, particulièrement dure, nous recevons, par exemple, cette note émouvante:

"Je regrette beaucoup de ne pouvoir renouveler mon abonnement au Devoir. La situation est si critique ici que le manque d'argent nous oblige à supprimer tout ce qui n'est pas indispensable à la vie."

Et notre correspondant, que nous n'avons pas l'honneur de connaître personnellement, nous donne sur sa situation et sur celle de sa région des détails précis.

Une religieuse nous écrit, d'autre part: "Nous recevons ici, grâce à la charité d'une personne obligée, l'édition quotidienne du Devoir. A moins de pareil acte de charité, il nous faudrait bien, à notre compte personnel, ne recevoir que l'hebdomadaire", et l'on peut deviner, à travers les lignes, qu'un journal par semaine, c'est bien peu.

Ainsi, de suite, et que d'autres abonnements particulièrement utiles nous pourrions placer, si nous disposions des ressources nécessaires!

O. H.

EN DEUXIEME PAGE

Lire la conférence de notre collaborateur M. Frédéric Pelletier sur "l'influence de la femme sur la musique".

Salle académique du collège Sainte-Marie, rue Bleury, M. Bourassa, directeur du "Devoir", donnera, sous les auspices du Cercle catholique des Voyageurs de Commerce, une conférence sur un sujet de grande actualité: "Patriotisme, Nationalisme, Impérialisme" — (Détails en deuxième page).

Vendredi Soir:

La musique

USURIE DE M. FRED. PELLETIER

LE CRITIQUE MUSICAL AU DEVOIR A PARLE DE L'INFLUENCE DE LA FEMME DANS L'ORGANISATION MATERIELLE DES OEUVRES A LA REUNION MENSUELLE DE LA CATHOLIC WOMEN'S LEAGUE TENUE AU LADIES ORDINARY HIER SOIR. — JOLI PROGRAMME MUSICAL.

A la réunion mensuelle de la Catholic Women's League, tenue hier au Ladies Ordinary de l'hôtel Windsor, sous la présidence de Mme F. E. Devlin, M. Fred. Pelletier, critique musical au Devoir, a donné une conférence sur l'influence de la femme dans la musique. Il y a aussi eu un programme musical auquel ont pris part Mlle Renée d'Amour, violoniste, M. E. Hope McLean, pianiste, et Mlle Gladys Davis, soprano.

C'est pas, a dit M. Pelletier, de la femme inspiratrice d'oeuvres ou interprète de musique que je veux parler, mais de la femme dont l'influence se fait sentir dans l'organisation matérielle des oeuvres.

Donnant comme exemple le travail accompli par Mme Cosima Wagner depuis la mort de son mari, à Bayreuth, par Mme F.S. Coolidge, fondatrice du Berkshire Festival of Chamber Music, de Mme W.H. Chapman, qui, avec son mari, est le commanditaire du festival annuel de Bangor, Maine, de Mme George Montgomery Tuttle, de New-York qui a pris une part si active à la fondation du Conservatoire américain de Fontainebleau et qui en fut le premier président, d'un très grand nombre d'autres femmes, présidentes ou membres des bureaux, directrices de grandes sociétés musicales, M. Pelletier demandant pourquoi cet exemple ne pourrait pas être suivi au Canada, à Montréal, même si les femmes de cette ville se contentent d'un rôle plus modeste. C'est par l'influence qu'elles possèdent sur leur mari, leur père, leur fils, que les femmes peuvent le mieux aider à la cause de la musique. L'homme qui travaille et qui amasse une fortune n'a pas toujours le temps ni le goût de s'intéresser aux choses de l'art. La femme qui possède sur lui une influence, quelle qu'elle soit, toujours à sa réelle valeur, s'en sert pour le diriger, elle finira bien par le convaincre que l'argent consacré à la cause de la musique est un argent bien placé et qu'il se fera à lui-même une aussi excellente réclame que celle qu'il peut par d'autres moyens consacrer à ses affaires.

Avec sa population, Montréal est plus dépeuplé de tout, au point de vue musical, que nombre d'autres villes plus petites. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une véritable salle de concert et d'un orchestre permanent, sans compter qu'il nous faudrait aussi avoir sa saison d'été.

Que les femmes de Montréal fassent comme leurs voisines de l'Ontario, qu'elles entrent dans le mouvement, qu'elles y poussent leur mari, leur père, et rien ne sera impossible. Ce que femme veut Dieu le veut, dit M. Pelletier, en citant le proverbe français, à plus forte raison l'homme n'est-il pas en mesure de résister à la volonté de la femme.

Nous nous contentons trop d'admirer ce que font les autres et ne nous nous-mêmes de la musique consistant à mettre la main à la poche pour les étrangers quand nous pourrions nous procurer chez nous ce dont nous avons besoin en payant beaucoup moins cher.

Par exemple, un concert d'un orchestre américain coûte environ \$1000 pour le même prix, nous en aurions deux par un orchestre de nos pays; mais il ne faudrait pas nous en faire une idée fautive, car le chef d'orchestre est à \$75 par semaine, nous n'avons aucune salle de concert digne de ce nom. On donne des concerts dans les théâtres, mais ce n'est qu'un pis-aller. Dans les dernières années beaucoup de questions ont été faites à ce sujet, en ont-elles été résolues?

Voici des réalisations auxquelles les femmes pourraient apporter une aide précieuse en donnant de bons conseils à leur mari.

Mme R.H. Philimore, à la demande de la présidente, a présenté les remerciements d'usage au conférencier et aux artistes. Elle a fait ressortir le côté utile des séances que donne la Catholic Women's League. Au point de vue musical, c'est une excellente préparation à se présenter devant un plus grand public.

INTERIM.

Trois députés malades

Quebec, 21. (S.P.C.) — Il est tout probable que la députation ne sera pas au complet cette année, à l'ouverture de la session. On dit que MM. Téléphore Simard, député de Temiscamie, John Hay, député d'Argenteuil et Moses O'Bready, député de Sherbrooke, ne pourront siéger pour cause de maladie. Ajoutons M. Aurèle Leclerc, dont l'élection a été récemment annulée par la Cour d'appel de Québec.

Pour décongestionner la circulation

Quebec, 21. (S.P.C.) — Les gouvernements provincial et fédéral vont à l'étude de concert avec le Canadian national, les mesures les plus appropriées pour décongestionner la circulation sur le pont Victoria, durant les mois d'été. On ne supprimera pas, bien entendu, les droits de péage, mais on organisera un système de ventes de billets aux approches du pont qui ne permettra que des arrêts insignifiants.

M. Villierand visite le convoi-exposition

Paris, 21. (S.P.A.) — Le président de la République française, M. Millerand, a visité mardi l'exposition canadienne aux Tuileries. Il était accompagné de plusieurs hautes personnalités.

LES LIQUEURS EN ALBERTA

M. H.-H. PARLEE, D'EDMONTON, PREPARERA LE PROJET QUI SERA PRESENTE A LA LEGISLATURE POUR ETABLIR LE CONTROLE DE LA VENTE DES SPIRITUEUX.

Edmonton, 21. (S.P.C.) — Le gouvernement albertain a chargé H.H. Parlee, C.R., d'Edmonton, de préparer le projet de loi à présenter à la législature pour établir le contrôle de la vente des spiritueux conformément à l'opinion exprimée par les électeurs de la province lors du plébiscite sur la question de prohibition.

Le procureur général J.E. Brownlee a déclaré hier soir que M. Parlee entreprendra son travail immédiatement. Quand le bill aura été rédigé, R.B. Bennett, C.R. de Calgary, sera prié d'en discuter les clauses et de faire des suggestions pour l'améliorer, s'il le juge à propos.

Le gouvernement local fera étudier le fonctionnement des lois relatives aux liqueurs alcooliques, et particulièrement celles du Québec, du Manitoba et de la Colombie britannique.

Mort de M. F.-X. LeFebvre

Nous apprenons la mort de M. François-Xavier LeFebvre, survenu hier, à Montréal, à l'âge de 78 ans.

Il naquit à St-Timothée, comté de Beauharnois, d'Antoine LeFebvre et de Zoé Venne. En 1868, il épousa Mlle Adèle LeFebvre, de Ste-Philomène, comté de Châteauguay, décédée en 1910, dont il eut sept enfants: quatre filles et trois fils, ces derniers seulement lui survivront. Louis-Napoléon, de Montréal; Léopold, de Québec; et Arthur, curé de la paroisse Saint-Louis, à Superior, Wisconsin.

Il laisse, en outre de ses trois fils, deux frères: Alfred, d'Ottawa, et Louis, de Montréal; deux sœurs: Mme veuve Herménégilde Chevalier, (Malvina) et Mme Alfred Des-Pocas, (Palmyre), toutes deux de Montréal, ainsi que plusieurs petits-enfants.

Colonisation et immigration

M. W.-J. Black, gérant du service de la colonisation et de l'immigration du Chemin de fer national du Canada, en Angleterre, est en route pour le Canada à bord de l'Olympic. De New-York, il viendra directement à Montréal où les hauts fonctionnaires du service de l'immigration et de la colonisation du réseau national tiendront une conférence au commencement de décembre et discuteront divers projets pour l'an prochain.

M. W.-D. Robb, vice-président, directeur du service de l'immigration et de la colonisation du réseau, est actuellement à Winnipeg où il assiste à une assemblée de la Canadian Colonization Association. A cette assemblée l'on discute aussi la politique qui sera suivie l'an prochain.

L'on s'attend à un fort mouvement d'immigration l'année prochaine et c'est l'intention du Chemin de fer national du Canada de poursuivre une vigoureuse politique à cet égard et de coopérer avec les gouvernements fédéral et provinciaux.

Le foyer de l'orphelin

Au dîner de l'Association des assureurs, hier, au Windsor, M. l'abbé Gerald McShane, curé de Saint-Patrice, a exposé la méthode suivie à l'orphelinat Saint-Patrice pour la formation et l'éducation des orphelins. Il a démontré que les religieuses de l'institution s'appliquent constamment à adapter la vie de l'orphelin qui leur est confié à celle du foyer qu'il n'a plus; et l'orphelinat n'a plus l'aspect d'un refuge ou d'une communauté, il est devenu un véritable foyer familial.

Pour atteindre ce résultat, on a fait disparaître les longues tables de réfectoire recouvertes de toile cirée, pour de petites tables à quatre couverts, coquettement servies; l'uniformité des habits n'existe pas plus là qu'elle ne se rencontre dans les familles; les enfants vaquent à des emplois non pas uniformes mais conformes à leur tempérament et à leurs dispositions.

L'orphelinat Saint-Patrice abrite actuellement 213 enfants, dont 138 gratuitement; la pension des autres varie de \$2 à \$12 par mois. Il reçoit un octroi du gouvernement provincial.

Feu M. Gélase Blaquière

M. Gélase Blaquière, de Bienville, comté de Lévis, est décédé hier, à l'âge de 70 ans. Il laisse une épouse, née Dubé, et dix enfants, Maurice, François, Emile et Arsène, des Etats-Unis; Joseph, Arthur, typographe au Devoir, et Henri, de Montréal; Mme Louise Doiron, Estelle et Julia, trois frères: Louis, Maurice et Joachim.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à l'église de Bienville. Le Devoir offre ses condoléances à la famille en deuil.

Mgr Lemaître à la Légion d'honneur

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS RECONNAIT LES SERVICES DISTINGUES RENDUS PAR L'ARCHEVEQUE DE CARTHAGE EN AFRIQUE.

Paris, le 8. (Par courrier). — Mgr Alexis Lemaître, archevêque de Carthage, vient de recevoir du gouvernement français la croix de chevalier de la Légion d'honneur pour services particulièrement distingués rendus à l'influence française en Afrique.

Mgr Lemaître a joué un rôle considérable tant comme vicaire apostolique du Sahara et du Soudan français depuis 1911 que comme coadjuteur depuis 1920, de Mgr Combes, archevêque de Carthage.

Au cours de la dernière guerre M. Clémentine lui avait confié une mission auprès des soldats sénégalais en service au front français.

UNIVERSITE DE MONTREAL

COURS DE BIOLOGIE PROFESSES PAR LE F. MARIE-VICTORIN. LE LUNDI AVANT-MIDI ET LE JEUDI APRES-MIDI. — LA BOTANIQUE.

Le cours de biologie dit du certificat a été créé cette année en faveur des amateurs des sciences pures et des techniciens. Ce cours touche d'une manière très détaillée aux grandes questions de la biologie moderne.

Après avoir consacré deux mois à la cytologie, le professeur actuel, le F. Marie-Victorin, consacrerait six semaines à traiter de la génétique. Ce cours auquel le public est admis, et qui intéresse particulièrement les techniciens de l'agriculture, de l'horticulture et de la zootechnie, se donne dans le laboratoire de botanique le lundi à 9.00 a.m. et le jeudi à 2.00 p.m.

Voici l'ordre des matières qui seront traitées:

1. Généralités. — Place de la génétique dans les sciences biologiques; intérêt de la génétique; le substratum héréditaire.
2. Les théories générales de l'hérédité. — Théories organiciennes (Roux, Hertwig, Luebe); théories méisméristes (Spencer, Darwin, Weissman, Mendel, Bateson, Morgan).
3. Le mendélisme primitif. — Expériences de Mendel; rapport monohybride; rapport dihybride; rapport trihybride.
4. Le néo-mendélisme. — Théorie de la présence et de l'absence; fusion des caractères; théorie factorielle; facteurs complémentaires; doubles facteurs; cas des mutates; la liaison (linkage); le recouplement (crossing-over); le mendélisme humain.
5. Dérogations et objections.
6. Vigueur hybride et détermination du sexe.
7. La mutation.
8. La biométrie.

COURS DE BOTANIQUE

Le programme et l'horaire des cours pour la prochaine quinzaine seront comme suit:

Jeudi, le 22 novembre: 9 h., cours: théorie générale de la reproduction (salle du laboratoire); 10 h., conférence avec projections: la cellule et la vie cellulaire (amphithéâtre Claude Bernard). — Samedi, le 24 novembre: 9 h., cours: les aspects généraux de la physiologie végétale; 10 h., travaux de laboratoire: pouvoir osmotique des membranes artificielles; plasmolyse des cellules végétales. — Jeudi, le 29 novembre: 9 h., cours: morphologie externe de la racine; 10 h., travaux de laboratoire: régions et tissus. — Samedi, le 1er décembre: 9 h., cours: structure de la racine; 10 h., travaux en rapport. Le cours est ouvert au public.

FAITS DIVERS

IL S'EST SUICIDE

L'individu qui a causé tout un émoi, dimanche, au no 2978, rue Notre-Dame, en blessant deux personnes, s'est suicidé hier matin dans une écurie rue Duquesne, comme il allait être pris par les détectives Laberge, Lemire, Martin et Thivierge. Il se nomme Ovide Laplante. On croit qu'il était en proie à une crise de folie causée par une déception d'amour.

Le coroner MacMahon tiendra une enquête aujourd'hui sur l'affaire. Les personnes blessées par Laplante sont en voie de prompt guérison.

TROUVES COUPABLES

Leopold Lambert, Albert Collette et Arthur Lebrun ont été trouvés coupables hier par le juge Monet d'avoir cambriolé le magasin de bijoux de Arthur Gervais, 326 rue Rachel est, le 11 octobre dernier. Ils recevront leur sentence demain.

A LA PRISON ET A L'AMENDE

Le juge Decarie a condamné hier Hyman Goodman, trouvé coupable d'avoir expédié des narcotiques par la poste, à un an de prison et à \$500 d'amende ou six autres mois de prison.

VOL MYSTERIEUX

Quarante poulets sont disparus hier de la ferme de Vincent Richard, Saint-Jean, on ne sait trop comment. Les agents de police n'ont découvert aucune trace de vol, et comme il n'est pas probable que les poules se soient envolées, ils se demandent comment le voleur a pu s'y prendre pour emporter ainsi quarante poules ce qui fait un paquet volumineux et fort lourd.

ARRETES DANS DES MAISONS DE PARIS

Le lieutenant Archambault et ses hommes ont pincé hier vingt-deux personnes dans les maisons de Paris.

Témoignage de M. Murdock

Toronto, 21. (S.P.C.) — M. Murdock, ministre du travail, a témoigné hier devant le juge Mowatt, dans la cause d'injonction de la "Toronto Electric Commission". Celle-ci refuse le tribunal d'arbitrage accordé récemment par le gouvernement pour régler un différend avec ses employés.

M. Murdock a déclaré qu'il a accordé l'arbitrage parce que la situation était trop grave pour laisser encore au pays, les risques d'une grève. Les mineurs du Cap-Breton étaient alors en grève et tout faisait présager de fâcheux événements.

Le centenaire de la doctrine Monroe

New-York, 21. — M. John Barrett, président du Comité international panaméricain, a annoncé hier que le centenaire de la déclaration de la doctrine de Monroe serait célébré dans tous les Etats-Unis le 2 décembre.

Un comité spécial et non officiel est en formation dans le but de donner à la célébration de ce centenaire tout l'éclat nécessaire.

L'ODYSSEE DE 26 ORPHELINS

UN GROUPE DE 26 ORPHELINS RUSSES AGES DE 16 A 22 ANS ONT SONT SOUS LA TUTELLE DES GOUVERNEMENTS ANGLAIS ET CANADIEN VIENT D'ARRIVER A MONTREAL.

Un groupe de 26 orphelins russes âgés de 16 à 22 ans qui sont sous la tutelle des gouvernements anglais et canadiens sont arrivés hier à Montréal. Ces jeunes gens ont reçu une bonne éducation ont fui la terreur rouge qui suivit la chute du régime de Kerensky et se sont réfugiés à Constantinople où la mission britannique en prit soin.

De Constantinople les jeunes Russes furent dirigés sur le Canada après que les autorités anglaises de bas et le service d'immigration du gouvernement fédéral canadien se fussent entendus pour les placer sur des fermes ici. Déjà quatorze de ces jeunes gens ont été placés sur des fermes dans Québec et Ontario. Dix autres sont partis hier par le Chemin de fer national du Canada pour Ottawa d'où ils se rendront à leurs nouvelles demeures.

Tous ces garçons sont grands, robustes et d'un caractère exemplaire. Plusieurs parlent un peu de français et d'anglais en plus de leur langue maternelle. Ils portent tous un uniforme de coupe militaire qui leur fut donné à Constantinople où ils arrivèrent dans un état de dénuement absolu.

Du port de débarquement les jeunes Russes ont voyagé par le Chemin de fer national du Canada jusqu'à Montréal sous la conduite de M. C.B. Smith, chef de l'immigration juvénile aux ports canadiens. D'autres victimes de la terreur rouge en Russie sont arrivés au début de la semaine à Montréal par le Chemin de fer national du Canada. Ce sont cette fois des hommes, une quarantaine environ, qui s'en vont travailler comme bûcherons dans les bois du nord Ontario. Plusieurs sont très bien habillés, portent de beaux manteaux d'hiver et parlent plusieurs langues. Ils ont tout fait l'apparence de gentils hommes et font penser à des nobles qui pour fuir les horreurs de leur pays ont accepté les plus durs besognes pour venir ici.

FAIT D'ÉLÉMENTS STRICTEMENT PURS.

PROPOS D'OTTAWA

(suite de la 1ère page.)

Bretagne qui était une conséquence directe des taux élevés. Mais les compagnies d'assurance paraissent décidées à ne pas céder. Et on dit à Ottawa, depuis quelques jours, que le gouvernement canadien a l'intention de faire quelque chose pour remédier à cet inconvénient, et qu'il a déjà mis cette question à l'étude. Est-ce qu'il se fera assureur lui-même, par l'entremise du ministère de la marine, ou donnera-t-il une assistance financière considérable à une compagnie d'assurance privée qui pourrait être formée en Canada. C'est ce que l'on ignore encore, mais il paraît probable que le gouvernement adoptera l'une de ces solutions durant la prochaine session, et la soumettra au parlement. En attendant des détails plus exacts, cette initiative paraît opportune et utile. On la voit d'un bon œil dans la capitale, et il n'y a pas de doute que tous les importateurs et exportateurs canadiens, de même que nos principaux villes maritimes et nos ports océaniques seront enthousiasmés d'une mesure ministérielle de cette sorte et ne ménageront pas leur encouragement au gouvernement.

LA REICHSTAG

L'ENTENTE DU DEPUTE COMMUNISTE REMMELE FORCE LE PRESIDENT A SUSPENDRE LA SEANCE.

Berlin, 21. (S.P.A.) — L'entente du député communiste Remmele a forcé le Reichstag à s'ajourner hier. Le chancelier Stresemann était sur le point de prononcer la déclaration ministérielle qui devait décider du sort de son gouvernement lorsque le député Remmele a présenté une interpellation hors d'ordre. Le président de la Chambre, M. Loebe, le rappela à l'ordre puis le somma de quitter l'enceinte de la Chambre, mais le communiste refusa carrément d'obéir.

Le président annonça que la séance était suspendue pour quinze minutes. Remmele, qui est l'un des plus turbulents parmi les ultra-radicaux, resta dans la Chambre. Lorsque la séance fut reprise il persista à ne pas vouloir sortir. Sur ce le président ajourna la Chambre à jeudi.

Le chancelier Stresemann laissa nerveusement tomber le manuscrit qu'il tenait à la main et manifesta par sa mauvaise humeur le désappointement que lui causait la décision du président.

La majorité des partis de la bourgeoisie voulait qu'on expulsât Remmele de force. Le président refusa de la faire, parce qu'il aurait paru ainsi faire une concession aux éléments réactionnaires.

Voici en quoi consistait le délit de Remmele. L'hôtel du Reichstag étant gardé de toutes parts par des gendarmes, il accusa le président d'être l'auteur de ces précautions. Il interrompit le débat en s'écriant: "Interrompions dans un parlement régulièrement constitué ou dans une prison?"

Le président avoua que c'était lui qui avait donné ordre de protéger l'édifice à cause des nombreuses lettres de menace qu'il avait reçues. Un auteur anonyme l'avait mis en garde contre des complots formés contre la vie des chefs du gouvernement.

Le socialiste Otto Wels et le nationaliste Hergt ont tous deux accusé le chancelier en disant qu'il ne méritait pas la confiance du Reichstag.

L'épée de Damoclès est toujours suspendue sur le gouvernement Stresemann. Dans les milieux parlementaires on tient pour prématuré des propositions qu'il sera obligé de donner sa démission. On prévoit plutôt que l'opposition lui permettra d'échapper à une défaite, attendu que ni les nationalistes ni les socialistes ne voteront solidairement sur une question de confiance.

La tombola du couvent de Marie-Réparatrice

Les religieuses de Marie-Réparatrice ont transformé la grande salle de leur couvent, avenue du Mont-Royal, en une kermesse des mieux organisées. Nos artistes canadiens, comme Suzor Côté, Delfosse, Renaud, Poirier, ont contribué à l'ornementation de la salle; nos littérateurs ont fourni au kiosque des beaux-arts leurs ouvrages autographiés, et les dames patronnesses ont préparé des kiosques tous aussi alléchants les uns que les autres.

Elles comptent sur la générosité de leurs bienfaiteurs et de leurs amis pour recevoir de l'encouragement; tous les soirs, un programme varié et exécuté par des musiciens distingués.

Retraite fermée

Retraite fermée pour les dames du 27 au 30 novembre au couvent de Marie-Réparatrice, 1025, avenue du Mont-Royal ouest. Prière de s'inscrire d'avance et d'inscrire un timbre pour demande de renseignements.



Vous pouvez acquérir de la puissance pour lutter contre les rhumes en prenant

Father John's Medicine.

Fait d'éléments strictement purs.

PROPOS D'OTTAWA

(suite de la 1ère page.)

Bretagne qui était une conséquence directe des taux élevés. Mais les compagnies d'assurance paraissent décidées à ne pas céder. Et on dit à Ottawa, depuis quelques jours, que le gouvernement canadien a l'intention de faire quelque chose pour remédier à cet inconvénient, et qu'il a déjà mis cette question à l'étude. Est-ce qu'il se fera assureur lui-même, par l'entremise du ministère de la marine, ou donnera-t-il une assistance financière considérable à une compagnie d'assurance privée qui pourrait être formée en Canada. C'est ce que l'on ignore encore, mais il paraît probable que le gouvernement adoptera l'une de ces solutions durant la prochaine session, et la soumettra au parlement. En attendant des détails plus exacts, cette initiative paraît opportune et utile. On la voit d'un bon œil dans la capitale, et il n'y a pas de doute que tous les importateurs et exportateurs canadiens, de même que nos principaux villes maritimes et nos ports océaniques seront enthousiasmés d'une mesure ministérielle de cette sorte et ne ménageront pas leur encouragement au gouvernement.

L'élection complémentaire d'Halifax rendue nécessaire par l'élévation de M. A.-K. MacLean au poste de juge en chef de la Cour d'échiquier, promet d'être aussi intéressante que celle de Winnipeg-Nord qui s'est terminée par une victoire décisive du gouvernement. On ne croyait pas que le candidat libéral aurait à faire face à une rude adversaire; on imaginait même que M. MacLean, avant son départ, avait organisé la victoire de son successeur, qui n'aurait eu qu'à se présenter devant l'électorat pour remporter une brillante victoire dans cette petite province de la Nouvelle-Ecosse aussi libérale aujourd'hui que Québec.

Mais tout n'a pas marché comme on s'y attendait dans le camp libéral. L'un de leurs candidats a pris les moyens nécessaires pour se faire élire à la convention qui s'est tenue la semaine passée. Il s'est fait élire par la convention, mais les grands chefs du parti auraient préféré un autre homme de même que le plupart des électeurs. De leur côté, les conservateurs auraient jeté leur dévolu sur un candidat très fort, très riche et assez âgé; qui est prêt à se lancer dans la campagne électorale, une fois pour toutes, avec sa fortune et sa popularité.

Et c'est pourquoi un comité très sûr est devenu fort incertain, car si les libéraux ne sont pas unis ou manquent d'enthousiasme, les conservateurs pourraient peut-être en profiter. On sait que M. Fielding se rendra sur les lieux pour tâcher de rallier les affaires, mais il paraît que de doigt dans les élections complémentaires et terminerait le gâchis. D'un autre côté, M. Mackenzie King fera son apparition dans le comté à son retour d'Europe, avec tout le prestige qui s'attache à un premier ministre qui revient de voyage. Et M. Meighen, pour sa part, est prêt à faire le voyage s'il le juge nécessaire.

Malgré toutes ces rumeurs, on croit ici que les libéraux remporteront le comté d'Halifax malgré la vive lutte qui se poursuit aujourd'hui. Une défaite produirait une impression trop défavorable pour qu'ils ne s'insistent pas, à la fin, et ne jettent pas toutes leurs troupes dans la mêlée.

Une histoire politique occupe beaucoup la capitale. Le propriétaire du "Star", de Montréal aurait réuni, très récemment, dans son bureau, dix des principaux hommes d'affaires conservateurs de la métropole de Canada. Il leur aurait distribué à chacun une feuille de papier avec prière d'y inscrire le nom de l'homme qu'ils jugeaient le

L'HEURE PRECISE

AMERIEZ-VOUS posséder une montre sur laquelle vous puissiez toujours compter? une montre qui ne s'arrête jamais de régler, et qui soit, toute la vie votre fidèle servante? Tel est le genre d'horlogerie dans lequel nous nous sommes spécialisés.

La montre Bousquet est plus qu'un objet de commerce ordinaire: ses qualités la placent au-dessus du vulgaire. Veillez ne pas oublier que notre garantie accompagne toutes nos montres en or ou en argent et même les moins dépendables en plaqué nickel, pour garçons et filles. Les montres que nous offrons sont, chacune dans leur genre, les meilleures possibles. Autrement elles ne seraient pas tolérées dans notre maison. Nous nous y connaissons en montres: extérieur et intérieur nous sont également familiers, et nos horlogers sont eux-mêmes des experts. Lorsque nous vous vendons une montre, nous savons que sa qualité et sa valeur intrinsèque ne peuvent être surpassées. A titre de vendeurs nous ne désirons rien tant que de vous rendre orgueilleux de posséder une Montre Bousquet. Est-ce vanité? Nous pensons plutôt que c'est de la fierté résultant de notre ambition de ne livrer que des montres parfaites et de belle apparence, quel qu'en soit le prix.

Le 23 novembre, ouverture d'une succursale au no 2558, rue Saint-Hubert.

Scott & BOUSQUET Freres
Limitée
BIJOUTERIE JOAILLERIE ORFÈVRE
479 Est Rue Ste-Catherine

SEMAINE DU LIVRE

Achetez dès aujourd'hui des romans canadiens inédits à bon marché et imprimés sur du papier de luxe.

L'IRIS BLEU — LE MASSACRE DE LACHINE — MA COUSINE MANDINE — LES FANTOMES BLANCS — LA METISSE

Chacun de ces romans est envoyé par la maille sur réception de 30¢ en timbres.

E. Garand, 185, rue Sanguinet, Montréal

La seule maison qui aide réellement les auteurs canadiens. Tous ceux qui nous retourneront cette annonce et achèteront un livre ou plus recevront un recueil de chansons canadiennes inédites avec accompagnement de piano.

La Pipe Cavité

Une pipe qui tire mal, se bouche et qu'il faut rallumer souvent, agace, tombe sur les nerfs, provoque le mauvaisme humeur, fait écarter les jurgons et predispose à tous les excès. La "CAVITE", qui ne se bouche pas et tire toujours bien, calme, au contraire, et apaise; elle est donc essentiellement bienfaisante.

Formes et grandeurs variées. Chez les marchands ou par la poste. \$1.00 E.-N. CUSSON, 588, ST-DENIS, MONTREAL.

POUR ENRAYER un rhume en un jour

Prenez

les pastilles laxatives

Bromo Quinine

L'effet tonique et laxatif des pastilles laxatives BROMO QUININE fortifiera l'organe et le contre l'influenza et les autres maladies graves résultant d'un rhume.

La boîte porte cette signature

E. W. Brown

Prix 30¢.

Fabriquées au Canada

THEATRE ST-DENIS

COMMENÇANT Samedi, 24 Nov. Une page d'histoire

"FABIOLA"

Grand drame de la Rome antique

Musique spéciale Adaptation de chants appropriés par M. Arthur Lapiere

PROLOGES POPULAIRES

Montréal prête beaucoup à critique. M. Ferguson est un politicien provincial, et beaucoup de grands hommes d'état provinciaux ont perçu de leur influence, leur lustre et leurs belles qualités en chargeant d'arène. Puis, les libéraux pourraient conduire contre le premier ministre de l'Ontario une violente campagne électorale avec le règlement XVII en main. Comme la conscription est un peu usée, cette nouvelle question viendrait à temps pour approvisionner leur arsenal de bons arguments populaires nouveaux. Et M. Ferguson a son passé de ministre des terres et forêts dans sa province qui n'est pas tout ce qu'il y a de plus net et de plus clair.

Alors les conservateurs se lamentent. Ils entendent une victoire à portée de leur main, dès le prochain appel au peuple, si seulement ils avaient un chef pour les conduire. Mais où le prendre ce chef?

Léo-Paul DESROSIERES.

N. de la R. — Cette lettre, qui porte la date d'hier, était écrite quand M. Ferguson a fait la déclaration que l'on trouvera en page intérieure au sujet de la politique fédérale.

Le théâtre de Monique

Deux pièces en un volume: en vente dans les diverses librairies et au Devoir: un dollar l'exemplaire.

Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"

Un succédané inoffensif de l'huile de ricin, du parégorique, des gouttes et sirops pour la dentition — Pas de narcotiques.

Mères, on emploie le Castoria de Fletcher depuis plus de 30 ans pour soulager les bébés et les enfants de la constipation, de la flatulence, des coliques causées par les vents et de la diarrhée. Il atténue l'état de fièvre résultant de ces maux et, en régularisant l'estomac et les intestins, facilite l'assimilation des aliments. Il procure un sommeil naturel sans l'aide d'opiacés.

Produit authentique: accorde la signature

Wm. H. Fletcher.

CALENDRIER

DEMAIN: jeudi 22 novembre 1923.
Sainte Cécile, V. et M., doub.
Lever du soleil, 7 h. 14 m.
Coucher du soleil, 4 h. 18 m.
Coucher de la lune, 6 h.
L. le 1^{er}, à 3 h. 55 m. du soir.
L. le 8, à 10 h. 32 m. du matin.
P. le 15, à 4 h. 47 m. du matin.
L. le 22, à 8 h. 4 m. du matin.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET FROID.
MAXIMUM ET MINIMUM.
Aujourd'hui maximum 40.
Minimum 20. L'an dernier, 35.
Minimum aujourd'hui, 25.
Même date l'an dernier, 27.
BAROMETRE.
8 heures a.m. 30.40, 11 heures a.m. 30.36.
1 heure p.m. 30.27.

SUR LE PASSAGE DES SOUVERAINS D'ESPAGNE

La population italienne acclame Alphonse XIII et la reine Victoria.

ROME, 21 (S. P. A.). — La visite des souverains d'Espagne continue à enflammer l'enthousiasme de la population italienne. Des foules se rassemblent pour voir les monarques et leur souhaiter bonjour. Les distingués visiteurs sont passés en automobile dans les quartiers les plus populeux de Rome et ont été salués par des cris de "Vive le roi Alphonse" et "Vive la reine Victoria".

Hier, les souverains ont assisté aux manœuvres non loin de la capitale. Des milliers de spectateurs s'étaient rendus sur les lieux. Pendant une bataille simulée, une bombe a explosé prématurément et a blessé deux soldats.

L'affaire St-Onge remise à demain

LA COUR D'APPEL ENTENDRA DEMAIN LES PLAIDOIRIES SUR LE CAS RESERVE PRESENTE HIER. — FAITS DE LA CAUSE ET RAISONS LEGALES.

La Cour d'appel a remis à demain matin, l'audition des plaidoiries sur le cas réservé dans l'affaire Saint-Onge.

Saint-Onge, accusé du meurtre de Nestor Gabriellovitch, a subi deux procès par défaut d'entente des jurés. Au premier procès, Me Walsh n'avait pu réussir à obtenir une condamnation par les jurés. Me Joseph Archambault qui lui a succédé a été plus heureux et Saint-Onge a été condamné à être pendu. La sentence qui devait être exécutée en juin dernier a été toutefois remise au 15 janvier prochain pour permettre à son procureur d'en appeler.

L'appel de Me Lepage est basé sur deux raisons distinctes. Au cours du premier procès, un témoin avait affirmé avoir entendu de ses oreilles Saint-Onge s'avouer coupable. Au second procès, il a expliqué qu'il avait vu la chose d'un camarade qui avait entendu l'aveu des lèvres de Saint-Onge. Devant pareille contradiction, Me Joseph Archambault a fait lire le témoignage rendu par le témoin lors du premier procès. Me Lepage s'y est opposé sous prétexte que la Couronne n'a jamais le droit de discréditer ses propres témoins. Le juge a passé outre et accordé la demande de Me Archambault. C'est là la première raison de l'appel pour cas réservé.

La seconde raison est celle-ci. Lorsque la preuve de la Couronne a été close, Me Lepage a demandé le renvoi de l'accusation sous prétexte que l'on n'avait pas prouvé que Gabriellovitch fut la victime de Saint-Onge. Le juge Wilson a renvoyé la motion et a permis le lendemain à Me Archambault de rouvrir la preuve pour éclaircir définitivement le point en jeu. Me Lepage prétend que la Couronne ne peut rouvrir sa preuve surtout pour prouver un fait qui entache le procès de nullité.

Le procès une fois terminé, Me Lepage a demandé un cas réservé qui lui a été accordé. Subsequently, la loi criminelle fédérale sur les appels a été amendée. Elle détermine que dorénavant il n'y a plus d'appels pour cas réservés. Tout appel doit être fait librement en Cour d'appel sans en demander la permission au juge de la Cour d'assises comme auparavant, et l'appel peut porter sur le fond comme sur la forme, à l'encontre du cas réservé qui ne porte que sur la forme.

M. L. Gendron et Lepage se sont prévalus de cette nouvelle législation pour présenter un appel sur le fond du procès. Cette demande au cas où elle aurait été accordée annulerait la demande pour cas réservé. Me Joseph Archambault s'y est opposé. Il a démontré que la loi telle qu'amendée ne pouvait s'appliquer étant donné qu'elle n'était pas rétroactive et que le procès se trouvait terminé au sens propre de la loi lorsque cette dernière a été adoptée.

La Cour d'appel lui a donné raison et a rejeté hier l'avis d'appel présenté par les procureurs de St-Onge. Le reste donc le cas réservé qui sera plaidé demain. Me Lepage n'était pas prêt à procéder, en raison de la cause de quelques autorités nouvelles qu'il voulait consulter. Me Archambault a déclaré qu'il était prêt à procéder, n'importe quand.

Le terme de la Cour d'assises s'est terminé hier par l'audition de divers appels. Me Joseph Archambault représentait la Couronne, sauf dans le dernier cas, d'Albéric Côté, où il a été remplacé par son confrère, Me Calder, qui avait déjà l'année dernière représenté la Couronne dans des cas identiques.

Poursuite renvoyée

Le juge Ducloux a rejeté une poursuite de Angelo Bisanti contre la Railways Passengers Insurance Company.

Angelo Bisanti avait fait assurer son auto contre le vol en 1921. Quelques mois plus tard la voiture a été volée. Bisanti a demandé la défenderesse à rétroquer que la machine avait été rétroquée le lendemain et que donc il n'était pas besoin d'assurances à payer.

Le juge a déclaré qu'il ne savait si l'auto avait été volée ou non, mais qu'en tout cas c'était au demandeur à le prouver, ce qu'il n'a pas fait. Il a en conséquence rejeté la poursuite avec dépens.

Pour repérer les trésors du "Lusitania"

Norfolk, Virginie, 21 (S. P. A.). — Le capitaine Benjamin F. Leavitt écrivit en ce moment un échantillon pour tenter au printemps prochain de repérer les trésors perdus lors du torpillage du Lusitania pendant la guerre.

L'expédition se prépare à Philadelphie.

Au Panama

Panama, 21 (S. P. A.). — On rapporte officiellement que le gouvernement de Panama a refusé de permettre aux femmes de voter aux élections présidentielles de 1924. Il préfère référer la question au prochain congrès.

On attend sous peu une communication formelle sur ce sujet.

La fête du clergé au Grand Séminaire

MGR GAUTHIER A PRESIDE L'IMPOSANTE CEREMONIE CE MATIN. — UNE VIEILLE COUTUME QUI REMONTE A MGR BOURGET.

En ce jour de la fête de la Présentation de la Sainte-Vierge au temple, les prêtres du diocèse ont renouvelé, ce matin, au Grand Séminaire, leurs engagements sacrés en présence de Mgr Gauthier, Mgr l'archevêque coadjuteur a célébré la messe pontificale à neuf heures et demie dans la chapelle des séminaristes, remplie à débordement. Le R. P. Jean-Joseph, provincial des Pères franciscains, a prononcé l'allocution de circonstance.

Après la cérémonie, les Messieurs de Saint-Sulpice ont fait les honneurs de leur table à Monseigneur et à tous les prêtres qui ont participé à la fête.

Le clergé diocésain suit en cela une vieille coutume que Mgr Ignace Bourget avait tenu à conserver pour ses prêtres de Montréal. La coutume universellement reconnue dans l'Eglise remonte aux temps lointains du moyen-âge, alors qu'en 1372, Grégoire XI, en exil à Avignon, a célébré pour la première fois la fête de la Présentation, de Marie, devant la cour pontificale.

En 1373, Charles V de France la fit célébrer dans la chapelle de son palais et le 10 novembre 1374, il ordonna aux maîtres du collège de Navarre de célébrer la fête par tout le royaume.

Paul II enrichit la fête de nombreuses indulgences, puis Pie V la supprima dans sa refonte du calendrier universel des fêtes; mais Sixte-Quint la rétablit par la suite au bréviaire romain en 1585, puis Clément VIII l'éleva au rang des fêtes majeures et depuis cette époque, les clercs et les réguliers choisissent ce jour pour renouveler leurs vœux sacrés.

Une délégation de la Rivière-du-Loup

Québec, 21 (D. N. C.). — Le conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Taschereau. Quelques ministres seulement étaient présents. Avant la séance, M. Taschereau et le Dr. Al. Lesard, surintendant de l'Assistance publique, ont reçu une délégation de l'hôpital St-Joseph de la Rivière-du-Loup. Cet hôpital est sous la loi de l'assistance publique et veut obtenir un octroi spécial pour payer certaines dettes. Les délégués étaient les abbés Roy et Vézina, le Dr A. Paradis, l'avocat L. Casgrain, M. N. Morin, député et M. Godbout, ancien député de Kamouraska.

Pour Pembroke

Québec, 21 (D. N. C.). — Le conseil central des unions nationales catholiques, à sa réunion, hier soir, a voté une somme de \$25 pour venir en aide au maintien de l'école libre fondée par les Canadiens français à Pembroke. Une lettre de félicitations à ces Canadiens français accompagnait cette souscription généreuse.

M. Baldwin refuse cet emprunt

Londres, 21 (S. P. C.). — Dans une lettre au président des vétérans anglais, le premier ministre Baldwin refuse d'approuver l'idée d'un emprunt national de 200,000,000 de livres sterling pour donner de l'ouvrage aux sans-travail. M. Baldwin prétend que le projet ralentira les emprunts destinés à exploiter l'Empire et nuirait aux arrangements présents pour remédier au chômage.

Pour ivresse et assaut

Québec, 21 (D. N. C.). — Léo Cyr et Antoine Harvey, deux citoyens des îles de la Madeleine, ont été condamnés hier, à \$20 d'amende à la suite d'une aventure où les illicites alcooliques ont joué un rôle important.

Ces deux individus s'étaient embarqués sur le North Shore, en route pour le golfe. Au cours du voyage, Cyr et Harvey qui avaient emporté de la boisson, se sont enivrés et ont attaqué le capitaine Boucher, qu'ils ont blessé assez gravement.

Les deux assaillants ont été arrêtés et déposés sur la côte. Un message a été envoyé au "Labrador" qui était en route pour Québec et le capitaine Bray de ce navire stoppa à l'endroit où les deux inculpés étaient descendus. Cyr et Harvey ont été ramenés à Québec où le détective E. Bégin, de la police provinciale, les a arrêtés et les a conduits devant le juge Lachance. Les deux hommes se sont avoués coupables à l'accusation d'ivresse et d'assaut.

A Vancouver

Vancouver, 21 (S. P. C.). — Quinze navires nolisés spécialement dans ce but, sont arrivés dans le port de Vancouver pour y prendre un cargaison de 2,300,000 boisseaux de blé. Jamais activité pareille n'a régné dans le port.

On estime que c'est à la fin de l'année il faudra qu'il parte environ 200,000 boisseaux de grain par jour.

Mort d'Alex. Grey

Vancouver, 21 (S. P. C.). — Alexander-Gray McMillan, natif de Grenville, Québec, ancien marchand de bois de la région de l'Outaouais, est décédé hier à son domicile. Il avait soixante ans.

Les frais de la rue Sherbrooke

LES CONTRIBUABLES DE L'EST DE LA VILLE RECLAMENT UNE REPARTITION PLUS EQUITABLE DES DEPENSES D'EXPROPRIATION DE LA RUE SHERBROOKE.

Les propriétaires de terrains situés à l'extrémité est de la rue Sherbrooke, dans le quartier Mercier, s'agitent de nouveau contre le fardeau qui leur est imposé pour l'ouverture du boulevard. Ils réclament que les charges d'expropriation soient assumées par la ville, tout comme la ville a payé les expropriations de la rue Sherbrooke dans l'ouest.

M. Vaillancourt se fait l'écho de ces protestations et soulève une motion devant la commission provinciale de législation pour imposer les frais d'expropriation de la rue Sherbrooke dans l'est à tous les contribuables de la ville. Les échevins de l'est appuieront, même M. Desrochers, représentant de l'est de la ville au comité exécutif.

La commission de législation se réunira mardi matin, à dix heures et demie, sous la présidence de M. Brodeur, et M. Vaillancourt soumettra alors la motion suivante:

"Attendu qu'une grande partie de l'expropriation de la rue Sherbrooke, entre l'avenue DeLorimier et les limites de la cité, a été faite à la charge de la ville;

"Attendu que, en vertu de la loi d'annexion du quartier Longue-Pointe (aujourd'hui le quartier Mercier), la ville était tenue d'ouvrir et de macadamiser à ses frais la rue Sherbrooke, des limites ouest aux limites est du quartier;

"Attendu que le pont de la rue Sherbrooke à la rue Wurtelle, nécessaire pour l'ouverture de ladite rue Sherbrooke, a été construit aux frais de la ville;

"Attendu que l'on a dernièrement mis à la charge des propriétaires riverains le coût de l'expropriation des terrains requis pour le complet de l'expropriation de la rue Sherbrooke, y compris le coût de la construction d'un tunnel à travers la propriété des Soeurs de la Charité de la Providence;

"Attendu qu'il n'est pas juste que les propriétaires de ladite rue Sherbrooke soient tenus de payer le coût d'une partie de l'expropriation de cette rue, quand la plus grande partie des terrains requis pour ladite expropriation ont été payés à même les fonds généraux de la ville, surtout en ce qui concerne les propriétaires du quartier Mercier qui devraient, selon la loi, être exemptés de tout paiement de contribution aux frais de cette expropriation;

"Proposé: que pour les raisons ci-dessus énumérées, la commission de législation soit priée de préparer, pour la prochaine séance du conseil, l'amendement à la charte nécessaire pour que le coût entier de ladite expropriation de la rue Sherbrooke, de l'avenue DeLorimier aux limites est, soit mis à la charge de la ville."

La motion reviendra sur le tapis à la séance du conseil, mercredi prochain.

Si les Ontariens le désirent

Toronto, 21 (S. P. C.). — Le premier ministre Ferguson a déclaré catégoriquement qu'il ne céderait point à la pression des "extrémistes" en ce qui concerne les boissons alcooliques et qu'il ne soumettra la loi de tempérance de l'Ontario à un plébiscite que si le gouvernement devient convaincu que la "saute" opinion publique désire réellement l'occasion de s'exprimer sur cette mesure.

C'est la seule allusion que le premier ministre ait faite au problème des liqueurs dans son discours au congrès conservateur ontarien, hier.

Le testament de Bonar Law

Londres, 21 (S. P. A.). — Le testament d'Andrew-Bonar Law est un document très simple, écrit de la main même de l'ancien premier ministre sur une feuille de papier du ministère des colonies. Le document porte la date du 1^{er} août 1916. M. Bonar Law était alors secrétaire du département précité. Selon le "Daily Mail", le testament n'a pas encore été admis en probation et on en ignore le contenu. Le même journal dit cependant que les exécuteurs testamentaires sont le comte de M. Bonar Law et lord Beaverbrook, ainsi intime du défunt. C'est à ces derniers que seront remis tous les écrits qui aient été l'ancien premier ministre.

Au fonds électoral travailliste

Londres, 21 (S. P. A.). — Le syndicat national des employés de chemin de fer a versé une somme de 10,000 livres sterling au fonds électoral du parti travailliste. La lettre qui accompagne cet envoi exprime l'espoir que cet exemple sera imité.

Le don est d'autant mieux accueilli que les travaillistes sont à court de nerf de la guerre, comme le disent souvent leurs journaux et leurs orateurs.

Le temps

Toronto, 21 (S. P. C.). — Température probable dans la région de Montréal: Vents frais du sud-ouest du nord-ouest, beau, plus frais ce soir.

Demain, beau et froid.

SIR LOMER N'A PAS SONGE A DEMISSIONNER

M. Gouin, en débarquant du "Majestic" à New-York aujourd'hui démentit toutes les rumeurs qui ont couru sur son compte au sujet de sa démission — Il admet cependant qu'il a été malade à Londres.

New-York, 21 (S. P. C.). — Sir Lomer Gouin, ministre de la justice dans le gouvernement canadien, a démenti en arrivant d'Europe sur le paquebot Majestic, de la compagnie White Star, la rumeur de sa démission pour des raisons de santé. Sir Lomer a admis que sa santé avait laissé à désirer pendant quelque temps durant son séjour à Londres, mais qu'elle s'est beaucoup améliorée et qu'il n'a pas songé à démissionner.

Sir Lomer a représenté le Canada au dernier congrès de la Société des nations à Genève, puis a fait partie de la délégation canadienne à la conférence impériale tenue à Londres. Il a ensuite visité la France et inspecté l'exposition canadienne qui se tient actuellement à Paris sous les soins du sénateur Beau-bien.

Le ministre de la justice dit que la traversée lui a fait beaucoup de bien.

Sir Lomer Gouin prendra le train de Montréal ce soir, croyons-nous, et arrivera ici demain matin, à Montréal.

IMPRESSIONS DE CONFERENCE

Sir Lomer a dit au cours de l'entrevue que les perspectives d'émigration du Royaume-Uni au Canada sont bonnes. Le Canada, déclare-t-il, recevra une excellente catégorie de colons dont le nombre augmentera l'an prochain.

Sir Lomer déclare que les délibérations de la conférence impériale ont été tout à fait satisfaisantes pour les représentants canadiens. Il croit que cette conférence aura pour résultat d'établir de meilleures relations au sein de l'Empire.

M. Mackenzie King a produit une magnifique impression à Londres, ajoute sir Lomer, et ses opinions sur les questions impériales ont été accueillies avec un intérêt visible. Les hommes d'Etat d'Angleterre et les délégués des Dominions les ont prises en considération. Le premier ministre du Canada a été reçu avec la plus grande cordialité aussi par le public anglais. Sir Lomer est satisfait des regards dont ont été l'objet les représentants canadiens dans la capitale de l'Empire.

PRONOSTICS SUR LES ELECTIONS

LES ANGLAIS FONT TOUTES SORTES DE CONJECTURES SUR LE RESULTAT DE LA VOTATION

Londres, 21 (S. P. C.). — Comme il ne reste plus que cinq jours avant la date de la nomination, toutes sortes de pronostics se font concernant le résultat des élections générales du 6 décembre prochain.

Les unionistes déclarent qu'il n'y a que trente circonscriptions où aucun nom de candidat ne leur a été suggéré. Ceci ne veut pas dire, évidemment, que tout candidat proposé serait accepté. On tiendra plutôt compte des circonstances dans lesquelles une candidature surgira et de l'attitude des circonscriptions environnantes. Si par exemple, un candidat libéral ou un candidat ouvrier s'affirme résolument contre le candidat unioniste, les unionistes feraient une lutte acharnée dans les environs afin d'occuper leurs adversaires. Les libéraux auraient l'intention d'en agir ainsi.

Les deux vieux partis reçoivent des offres de toutes sortes en vue de les aider à faire leur campagne. Plusieurs circonscriptions se disent même prêtes à assumer les frais de leurs campagnes respectives.

Le cours de littérature française

M. Henri Dombrowski, professeur de littérature française à l'Université de Montréal, donnera ce soir à 8 heures 15 la troisième de ses conférences publiques sur le roman français au 19^e siècle. Il parlera de Balzac.

Les mendiants à Munich

Munich, 21 (S. P. A.). — Pendant les dernières descentes de police dans les cafés afin de raffler tout l'argent étranger, on a mis la main sur un individu qui portait sur lui des sommes considérables. Il se trouvait possesseur de 300,000 couronnes autrichiennes, de 150,000 couronnes tchéco-slovaques, de 20 francs suisses, de 101 livres italiennes, et de un billet d'un dollar. C'est l'homme le plus riche que l'on ait fouillé jusqu'à présent. Il se spécialisait dans la mendicité auprès des visiteurs étrangers.

Les mendiants sont maintenant si nombreux, que le public se munit toujours de petite monnaie pour répondre aux sollicitations incessantes des innombrables "pauvres" qui ornent chaque coin de rue.

Verdict de suicide

Le coroner MacMahon a tenu une enquête cet avant-midi sur la mort de Ovilu Laplante qui s'est suicidée hier au moment où il allait être pris par les agents de police. Un verdict de suicide a été rendu.

Cérémonie de vêtiture

Cet après-midi, en l'église Saint-Stanislas, S. G. Mgr Gauthier préside la cérémonie de vêtiture de deux postulantes au nouvel Institut de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, fondé le 18 avril 1923, par Mlle Marie Germain-Lajoie. Les nouvelles auxiliaires de l'œuvre naissante sont Mlles Helmina Lussier et Georgette Normandin.

L'Institut a été fondé pour répondre aux besoins sociaux de l'heure présente.

Le rapport sur le Tram and Power

Le comité spécial qui avait été nommé en juillet dernier par les actionnaires de la "Montreal Tramways and Power Company" pour faire une enquête sur la situation de la compagnie, vient de publier son rapport.

Ce rapport contient un résumé des bilans de la compagnie de 1912 à 1922, dont un seul avait été soumis aux actionnaires, celui de l'exercice 1922. Il indique pour la période de 1912 à 1922, un déficit total de \$1,774,636.

Mort accidentelle

Le coroner a déclaré accidentelle la mort de Arthur Séguin, 24 ans, de Cadars, qui a été tué par un convoi du Canadian National au passage à niveau de la gare Vaudeville, hier matin.

M. Lepaulle à Québec

Québec, 21 (D. N. C.). — Me Pierre Lepaulle, avocat français, a donné, hier soir, une causerie devant les membres du jeune Barreau de Québec. Il a été présenté par Me Valmore Bienvenue et remercié par Me Antoine Rivard.

Me Lepaulle a parlé des relations entre la France et le Canada.

Mgr Routhier a 87 ans

Ottawa, 21 (S. P. C.). — Mgr Joseph-Onésime Routhier, le doyen du clergé catholique du diocèse d'Ottawa, célèbre aujourd'hui le 87^e anniversaire de sa naissance.

Londres, 21 (S. P. A.). — La tour de Londres est solide pour dix siècles encore, dit un expert en fait de construction. Dernièrement, la rumeur voulait que l'ancien édifice soit strié de larges fissures et menacé de s'effondrer.

Décès

COALLIER. — A Montréal, le 20 novembre 1923, à l'âge de 58 ans, est décédé Henri Coallier, époux de Marie-Anne Coallier, au no 1557, rue St-Hubert. Veuve des funérailles plus tard. Pas de fleurs.

SERVICE ANNIVERSAIRE

ROLLAND. — Le 22 courant, à 8 heures, à la chapelle de Notre-Dame-de-Lourdes, rue Saint-Catherine est, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme d'Alphonse Dagenais, épouse de M. Rolland.

Le roi Georges restera en Grèce

Le premier ministre Gonatas dit qu'aucun obstacle ne semble devoir empêcher le roi de s'entendre pour administrer son pays.

ATHENES, 21 (S. P. A.). — Les journaux publient en ce jour une déclaration dans laquelle le premier ministre Gonatas dit qu'aucun obstacle ne semble devoir empêcher le roi de s'entendre pour administrer le pays. Le communiqué ajoute que le roi n'a pas l'intention de se retirer avant la convocation de l'Assemblée Nationale et la tenue d'un plébiscite.

Le 12 novembre, une dépêche d'Athènes disait que le roi Georges, de Grèce, consentirait, à la demande de la faction militaire républicaine, à quitter le royaume pendant quelque temps en attendant que la situation politique générale se précise. Le message ajoutait que le monarque allait s'absenter pendant environ deux mois et qu'il nommerait un régent ou prêterait le gouvernement d'en nommer un.

LES ELECTIONS A DANTZIG

La votation pour le choix des députés du Volkstag a donné des gains aux partis de droite et de gauche aux dépens des groupes libéral, bourgeois et du centre.

DANTZIG, 21 (S. P. A.). — Les élections dans le territoire internationalisé de Dantzig pour la représentation au Volkstag ont donné le résultat suivant: sur les 120 sièges contestés, les nationalistes ont en conquis 33, les socialistes un 30, les centristes 15, les communistes 11 et les Polonais 5. Les candidats de six autres partis secondaires ont remporté 26 sièges.

On remarque que les Polonais ont perdu deux de leurs sept sièges qui sont passés aux Allemands. La Droite et la Gauche ont réalisé des gains au dépens des partis libéral, bourgeois et du centre.

L'ANTISEMITISME A VIENNE

Le mouvement inauguré par les étudiants de l'Université de propagation d'autres institutions.

VIENNE, 21 (S. P. A.). — Le mouvement antisémite inauguré par les étudiants de l'Université de Vienne et qui a obligé l'institution à clore ses portes, hier, s'est propagé aux académies commerciales et aux écoles d'agriculture. Les Gentils ont fustigé les Hébreux et les ont forcés à quitter les salles de classe.

L'Université de Vienne demeure fermée. Il s'est produit des incidents antisémites aujourd'hui à l'Université de Graz. Les classes se sont faites à huis clos, les étudiants juifs en ayant été exclus.

LES FINANCES DE L'AUTRICHE

On prévoit cette année un déficit représentant le tiers de celui de l'an dernier.

VIENNE, 21 (S. P. A.). — Le budget de 1924, tel que présenté par le gouvernement à l'Assemblée Nationale hier, prévoit des dépenses de 9,182,000,000 de couronnes et un déficit de 838,000,000 de couronnes, soit le tiers de celui de l'an dernier. Il serait entièrement causé cette année par les frais d'exploitation des chemins de fer.

En 1924, le gouvernement espère réduire le déficit à 147,000,000,000 en se conformant aux avis des experts financiers de la Société des Nations. S'il réussit, il pourra équilibrer son budget en 1925.

LA PROCHAINE CONFERENCE DE M. BOURASSA

"Patriotisme, Nationalisme, Impérialisme" — Salle académique du collège Ste-Marie, vendredi soir.

C'est vendredi soir, à huit heures et quart (et l'on est prié de noter que la séance commencera à l'heure annoncée, exactement) que M. Henri Bourassa donnera, sous les auspices du Cercle catholique des Voyageurs de Commerce et à l'occasion de leur soirée annuelle, une conférence sur un sujet de grande actualité, avec applications particulières à la situation canadienne.

diennne: "Patriotisme, Nationalisme, Impérialisme". On entendra aussi à cette séance des artistes distingués.

Prix d'entrée, \$1.00. Billets en vente chez Archambault, 312, rue Saint-Catherine est, Tel. Est 4486; Granger Frères, Place d'Armes, tel. Main 8200; pharmacie Robert, 1185, Saint-Denis, tel. St-Louis 811; et au Dépot, 43, rue Saint-Vincent, Main 7460.

Association d'élèves

Québec, 21 (D. N. C.). — Une association vient d'être formée parmi les élèves de l'École des Beaux-Arts de Québec. On a demandé à M. L. A. David, secrétaire provincial, d'accepter le titre de patron de l'association et M. C. J. Simard est le président honoraire.

Les officiers sont les suivants: président, M. Pierre Dery; vice-président, M. Théo. Gastonguay; secrétaire, Mlle Emma Julien; ass.-secrétaire, M. Eugène Gauvreau; trésorier, M. A.-H. Tremblay; ass.-trésorier, Mlle Annette Cantin; porte-

drapeau, M. Alex. Daigle; organisateur, M.

RECLAMATION D'UN MUTILE

UN OUVRIER BLESSE EN TRAVAILANT A LA "AMES-HOLDEN MCGREADY LIMITED" DEMANDE \$3,650 A SON PATRON COMME COMPENSATION

Le juge Bruneau a entendu hier avant-midi, la cause de Edouard Delamarre, contre la "Ames-Holden, McGready Co. Ltd."

Delamarre s'est fait couper l'index de la main gauche, par une machine à tisser les semelles, le 22 octobre dernier. Il réclame \$3,650 tant en vertu de la loi des accidents du travail qu'en vertu du droit commun. Il allègue que la machine était défectueuse. La preuve en est que plusieurs accidents sont déjà arrivés à cause d'elle et qu'un inspecteur fédéral a ordonné de la réparer. La compagnie ne s'en est toutefois aucunement préoccupée. La défenderesse oppose une dénégation générale.

Le juge Lane a entendu la cause de N. Raphaël contre J. Peritz. Le demandeur prétend que son compère Peritz et lui s'étaient associés pour fonder la "Maison neuve" 5, 10, 15 et 25 cts. "Store". Il était stipulé qu'au cas où Peritz voudrait dissoudre la société, il donnerait à son associé une compensation appréciable. L'aventure est arrivée le 17 avril 1923, et Peritz a donné trois chèques pour un montant total de onze cents dollars comme compensations. La banque n'ayant pas voulu reconnaître les chèques, Raphaël réclame la somme susdite. J. Peritz nie les allégues de son ancien associé et affirme que ce dernier lui-même a fait les chèques à son nom.

Les permis de radio

Ottawa, 21 (S.P.C.) — Si l'engouement pour le radio grandit toujours apparemment, il est évident toutefois que nombreux sont ceux qui s'installent des récepteurs mais oublient de se procurer un permis du gouvernement. On estime qu'il y a cinquante mille appareils de ce genre au Canada et sur ce nombre 16,118 seulement sont munis du permis qu'émet le département de la marine.

Le permis ne coûte qu'un dollar, mais ceux qui négligent de se le procurer sont passibles d'amendes de \$50 à \$500 et parfois même d'emprisonnement.

Réunion de premiers ministres

Fredericton, N.B., 21 (S.P.A.) — Les premiers ministres des trois provinces maritimes se réuniront à Moncton, jeudi, afin d'étudier les questions d'immigration et nommer un secrétaire permanent et un expert en transport pour le Board of Trade des provinces maritimes.

Le premier ministre Veniot sera à Saint-Jean, aujourd'hui.

LE RAPPEL DE LA LOI LACOMBE

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE QUEBEC DISCUTE CETTE QUESTION AINSI QUE LE RAPPEL DE LA LOI QUI EMPECHE LA SAISIE DES SALAIRES DES FONCTIONNAIRES FEDERAUX.

Québec, 21 (D.N.C.) — La Chambre de Commerce de Québec commencera l'étude de deux questions fort importantes qui ont été soumises à son attention au cours d'une réunion, lundi. Le rappel de la loi Lacombe et le rappel de la loi qui empêche la saisie des salaires des fonctionnaires fédéraux, telles sont les deux questions que le conseil de la Chambre de commerce a été chargé d'étudier.

M. P.-L. Lortie, un des principaux intéressés dans l'industrie des garages, a demandé à la Chambre de Commerce de présenter une requête au gouvernement fédéral dans le but d'obtenir le rappel de la loi qui exempte de la saisie les salaires des fonctionnaires fédéraux.

M. Lortie fait remarquer que ce sont les gros salaires qui se servent de "parapluie" pour ne pas payer leurs dettes.

Il déclare que les petits salariés doivent être protégés, mais il ne faut pas que les autres abusent de cette protection.

M. W.-H. Wiggs, président de la Mechanic Supply ajoute que la Chambre de commerce doit aussi demander le rappel de la loi Lacombe.

Ces deux questions seront soumises au conseil de la chambre.

Un sérum contre l'arthério-sclérose

Londres, 26 (S.P.A.) — Un dépêche reçue de Prague a suscité un vif intérêt dans les milieux médicaux. Il s'agit de la découverte d'un sérum efficace contre l'arthério-sclérose, qui aurait été découvert par le professeur Mladjewsky, de l'université Charles, de Prague. Traité avec ce sérum, un malade aurait été guéri en peu de temps.

Des autorités médicales auxquelles cette nouvelle a été annoncée déclarent que si cette découverte est vraie, la vie humaine en sera certainement prolongée. Un remède qui avait été déjà appliqué était l'emploi de lait caillé prescrit par le docteur Metchnikoff.

Entre Mexico et Tampico

Mexico, 21 (S.P.A.) — L'administration du chemin de fer national mexicain a demandé au gouvernement la permission de s'approprier une lisière de terrain pour construire un court tronçon de voie ferrée entre Mexico et Tampico. Les frais de la construction de cet embranchement s'élèveraient à sept millions de pesos.

Le budget des municipalités

M. J.-H. VALIQUETTE, GERANT DE LA VILLE DE SHAWINIGAN, A TRAITE CE SUJET AU DINER CAUSERIE MENSUEL DES INGENIEURS AU CERCLE UNIVERSITAIRE HIER SOIR—POUR INTERESSER LES CITOYENS A LEUR ADMINISTRATION.

M. J.-H. Valiquette, gérant de la ville de Shawinigan, a été l'hôte d'honneur au dîner-causerie mensuel des ingénieurs, hier soir, au Cercle Universitaire. M. Valiquette a traité du budget municipal et a exposé les meilleures méthodes à suivre dans l'élaboration des budgets et de la préparation du budget.

Selon lui, il importe, pour que le public soit bien renseigné et s'intéresse à l'administration municipale, que le projet budgétaire soit publié avant son adoption par le conseil et que ce dernier s'y conforme scrupuleusement. L'orateur voit dans la publication de rapports mensuels le meilleur moyen de tenir le public au courant de la situation. Les contribuables peuvent de cette façon suivre le développement de la politique municipale, constater la situation financière. En outre, c'est le moyen le plus efficace de forcer les membres du conseil à bien administrer.

Aucune loi ne décreta la préparation du budget au commencement de l'année fiscale, mais la chose se pratique en certaines villes et soit décreta par les chartes.

Un budget doit être aussi clair que possible. Il peut et doit être contenu en entier dans une seule page. Ce n'est pas un document destiné à n'être compris que par les experts, mais qui doit faire comprendre au public, à première vue, le programme des opérations qu'on propose et les moyens pris pour avoir un revenu permettant de rencontrer les dépenses. Au moyen de feuilles supplémentaires, on donne les détails sur chacun des groupes appelés départements.

Le conférencier explique ensuite le fonctionnement dans chacun des départements de la ville de Shawinigan: départements des finances, de la voirie, de l'aqueduc, de la police et de l'hygiène, des incendies et de l'éclairage, des parcs et des marchés. Le budget est préparé et présenté au conseil municipal environ une quinzaine de jours avant l'expiration de l'année fiscale. On y indique la dépense faite pour chaque article pendant l'année précédente, le montant nécessaire aux dépenses pour la nouvelle année, les articles retranchés et les nouveaux articles.

Après que chaque département a été étudié séparément et que tous les estimés ont été préparés, l'addition nous donne le total de la dépense nécessaire pour maintenir l'efficacité des services ci-haut nommés. Il reste à trouver un revenu suffisant pour rencontrer ces dépenses. Chacun des articles du revenu est considéré à la lumière des résultats obtenus l'année précédente et des augmentations et des réductions prévues.

Au sujet du contrôle qui doit exister, le conférencier suggère de subdiviser ensuite chacun des articles des départements. Ce détail permettra au chef de département de prévoir bien vite toute malhonneteté, négligence ou inefficacité.

Il s'ensuit que le chef administrateur, conjointement avec les chefs de départements, qui ont charge de préparer le budget, doivent être tenus responsables de toute dépense d'argent et qu'ils doivent être les seuls à ordonner toute dépense quelconque et à en recommander le paiement au conseil, dont ils exécutent les volontés.

M. Valiquette conclut que le système de budget constitue le meilleur contrôle que peuvent exercer les conseils municipaux et leurs officiers. Il est considéré, dit-il, comme le principal facteur devant assurer le succès des gouvernements démocratiques. Il ajoute que le budget a permis la création d'un esprit d'ordre dans les départements gouvernementaux et l'on peut affirmer, déclare-t-il, qu'il développe l'initiative tant du citoyen que du gouvernement.

La conférence a été donnée sous la présidence de M. Olivier Lefebvre. Parmi les autres ingénieurs présents, on remarquait notamment MM. J. Duchastel, F.-C. Laberge, B. Brault, A. Frigon, K. Kieffer, G.-C. Piché, G. Hurtubise, J.-A. Bélanger, H. Bertrand, J.-E. Léonard, J.-E. Gill, J.-A. Bernier, A. Cousineau, Théo-J. Lafrenière, A. Plamondon, H. Massue, A. Girard, R. Julien, H. Dupuis, A. Mailhot, Alex. Martin.

Tragique accident

Québec, 21 (S.P.C.) — Un tragique accident est survenu dans les forêts du Maine, non loin du comté de Beauce.

D'après ce qu'on peut savoir, Joseph Fleury, un ancien citoyen de Sainte-Clotilde-de-Dorchester, s'est fait ruer par son cheval dans l'abdomen et est mort presque tout de suite.

Einstein est en Hollande?

Berlin, 21 (S.P.A.) — Le professeur Albert Einstein, le champion de la théorie de la relativité, qui a quitté l'Allemagne dernièrement, demeure maintenant à Leyde, en Hollande, où il occupe la chaire d'enseignement de la physique à l'université. Il se propose de séjourner en cette ville jusqu'à ce que les conditions se soient suffisamment améliorées en Allemagne, dit sa femme.

Le professeur Einstein est sujet suisse, mais il est devenu membre de l'académie des sciences de Prusse et depuis plusieurs années il avait fait de l'Allemagne sa patrie.

Ses amis disent qu'il a quitté l'Allemagne à cause des fréquentes manifestations antijuives.

Navire perdu

Hambourg, 21 (S.P.A.) — Le navire auxiliaire allemand *Grace Penitence* qui s'était échoué dimanche près de Cuxhaven, est complètement perdu. Deux membres seulement de son équipage ont été jusqu'à présent rapportés sains et saufs. D'ordinaire son personnel ne comprenait que dix hommes.

CHOSSES MUNICIPALES

L'EXPOSITION DE MONTRÉAL

L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE MONTRÉAL, TELLE QUE PROJÉTÉE, NECESSITERA UN DEBOURSE INITIAL DE NEUF OU DIX MILLIONS. — UN RAPPORT DÉTAILLÉ DE M. PRIEUR.

Les directeurs de l'Association de l'Exposition internationale de Montréal ont reçu du secrétaire, M. Rosaire Prieur, un rapport très élaboré sur l'organisation de l'Association et les résultats qu'elle a obtenus jusqu'au premier octobre 1923. Ils le discuteront bientôt, en séance plénière, dès que les principaux membres de l'exécutif pourront se réunir.

Déjà l'Association possède des plans détaillés pour le nivellement du terrain au parc de Maisonneuve et l'emplacement des principaux édifices; également, elle a un plan général du système d'aqueduc et d'égouts et de celui de l'éclairage du parc.

Une des préoccupations des promoteurs de l'entreprise est de la financer sur une base solide et durable. Plusieurs projets d'essai financiers ont déjà été discutés, mais pour avoir une base d'action pratique et efficace, le comité exécutif de l'association a préparé les estimations suivantes:

1o Montant d'argent nécessaire à la création d'une exposition permanente à Montréal, pouvant se suffire elle-même financièrement et constituer une entreprise qui sera un crédit pour la métropole, la province et le pays;

2o Assistance basée en proportion de 1,000 de population de la cité ou ville où d'autres expositions ont eu lieu;

3o Valeur de l'espace réservé aux articles en montre des privilèges, concessions et amusements, basée en proportion de 1,000 présences.

"Pour répondre à la première question, dit M. Prieur, plusieurs aspects doivent être considérés. Le plus important est indubitablement celui des recettes directes possibles, parce qu'elles constitueront la capitalisation possible.

"Les estimations suivantes sont basées sur des calculs peu ambitieux, si on les compare aux statistiques qui ont été compilées:

Assistance basée sur le double de la population actuelle de Montréal et sur un prix d'admission de 25 centimes	\$400,000
Privilèges basés sur un pourcentage de 30 centimes par entrée payée	\$480,000
Quote-part des amusements, terrain, estimation basée sur une offre de durée	\$100,000
Profits sur la distribution d'énergie électrique	\$40,000
Loyers au stade, en dehors de la durée de l'exposition	\$25,000
Loyers du Colisée, en dehors de la durée de l'exposition	\$10,000
	\$1,055,000

"Les expositions internationales ont été visitées, en moyenne, par 20 fois la population des cités où elles ont été tenues. Les expositions nationales, provinciales ou de comités ont enregistré des entrées représentant d'une à dix fois les populations locales. L'assistance à l'Ontario, cette année, a atteint trois fois sa population.

"Il reste à démontrer pourquoi Montréal ne pourrait pas compter sur le double de sa population, qui sert de base aux estimations déjà données des recettes. Montréal a une puissance d'attraction qu'on bien peu de cités ou villes. C'est la métropole du Canada. C'est le centre de distribution de toutes les importations et exportations du pays. Au fait, c'est le port de mer le plus important du Canada.

"Les attractions en plein air de Montréal, indubitablement insuffisantes aux exigences de la population, pourraient également être citées comme un exemple de la soif qu'a le peuple d'aujourd'hui d'apprendre, d'avoir des récréations qui instruisent. Sa population s'est accrue beaucoup plus rapidement que les objets nécessaires à son contentement et à son bien-être.

"Il faut aussi tabler sur les facteurs que voici, qui amèneront leur contingent respectif d'étrangers: le tourisme dont Montréal bénéficie largement; le réseau de routes du Québec, continuellement étendu, et les facilités ferroviaires et maritimes de Montréal.

Du côté de l'administration, il faut considérer les déboursés suivants:

Administration	\$ 75,000
Prix	100,000
Entretien	60,000
Publicité	100,000
Electricité	100,000
Divers	100,000
Total	\$535,000

La somme d'un demi-million sera suffisante pour payer l'intérêt et le versement annuel au fonds d'amortissement sur un placement de \$6,000,000.

Si nous désirons avoir une estimation exacte de la valeur de l'exposition de Montréal, le jour de son ouverture, il est nécessaire d'ajouter la valeur actuelle du parc Maisonneuve, estimée à \$6,000,000, ainsi que la valeur des immeubles qui seront érigés par les autres pays et probablement par quelques-uns des provinces-sœurs.

D'après l'histoire des autres expositions internationales, la valeur de ces édifices peut être estimée à un autre cinq millions. La valeur totale de l'exposition projetée s'élèverait donc comme suit: Terrains, améliorés, avec systèmes d'égouts et d'aqueduc, \$6,000,000; édifices de l'association, \$6,000,000; édifices des autres pays, \$5,000,000; total, \$17,000,000.

L'Université de Vienne ferme ses portes

Vienne, 21 (S.P.A.) — L'Université de Vienne a fermé ses portes pour quelques temps à cause de nombreuses manifestations antisémites. Plusieurs étudiants de nationalité juive ont été attaqués et roués de coups.



Mère bien portante Enfants rieurs Maison heureuse

POUR que la maison soit heureuse, il faut que la mère soit bien portante. Ses devoirs sont nombreux et variés et toute la famille a besoin d'elle.

"Où est mon chapeau?" s'écrie le garçon.

"Qu'est-ce que tu as fait de mon manteau?" demande la fille.

"Je ne peux pas trouver mes mouchoirs!" déclare le mari.

La mère de famille est en général le conseil et l'administrateur de la maison.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham aide les mères à rendre la famille heureuse en les maintenant en bonne santé.

Winnipeg (Manitoba). — "Je ne saurais apprécier trop hautement les résultats que m'a donnés le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'étais une épaule nerveuse et je devais me raisonner pour faire mon travail. Même le bruit que faisaient mes enfants en jouant me portait à parler avec douceur à mon mari. Le docteur déclarait qu'il ne pouvait rien pour moi en raison de mon état. La grande mère de mon mari me conseilla de prendre du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en pris de suite et chacun remarqua bientôt l'heureux changement qui se produisit dans mon état. Je peux maintenant faire tout mon travail." — Madame EMILY DAVIS, 721 McGee Street, Winnipeg, Manitoba.

Cumberland Bay (N.B.). — "J'avais des faiblesses, des maux de tête continus, de la toux, des évanouissements, et des douleurs dans les reins et dans les côtes. Je ne pouvais faire aucun travail et j'en devais m'aider à me mettre dans le hamac. On devait me transporter pour monter ou descendre les escaliers. Après que d'autres médicaments eurent échoué, une amie me conseilla de prendre du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Elle me dit qu'il était excellent au point de vue de la famille. Avant d'avoir fini ma première bouteille je pouvais déjà marcher seule. Je continuai à prendre des forces et aujourd'hui je peux faire seule mon travail. Mon bébé est un enfant joyeux et bien portant." — Madame MURRAY J. BARTON, R.R. No. 1, Cumberland Bay, Nouveau-Brunswick.

Des milliers de femmes doivent la santé au

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO., À LYNN, MASS.

L'INSTALLATION DE M.-E. TRAPP

Oklahoma-City, 21 (S.P.A.) — Le successeur de J.-C. Walton au poste de gouverneur de l'Oklahoma, M. E. Trapp, doit entrer en fonctions aujourd'hui. Vouloir conserver le pouvoir malgré le verdict du tribunal sénatorial qui l'a trouvé coupable de négligence dans l'exercice de ses fonctions, M. Walton a invoqué l'aide des tribunaux des Etats-Unis. Il prétend qu'on ne lui a pas fait un juste procès.

Demain, l'ex-gouverneur va comparaître devant un juge fédéral pour demander, par l'entremise de ses avocats une injonction rétroactive qui annulerait celle de la cour d'interdiction. S'il échoue dans ses démarches, M. Walton portera appel en dernier recours devant la cour suprême des Etats-Unis et présentera en même temps une pétition pour remplir les fonctions de gouverneur jusqu'après l'audition de la cause.

M. Walton a été gouverneur de l'Oklahoma pendant dix mois seulement. Il s'est distingué par sa lutte contre le Ku Klux Klan.

Les appels pour pensions militaires

Québec, 21 (S.P.C.) — Le lieutenant-colonel John Roy, M.C., membre du bureau des appels pour pensions militaires, était de passage en ville hier soir en route pour Halifax. Il a annoncé qu'un bureau venait d'être ouvert à Québec pour entendre les plaintes relatives aux pensions. Ce bureau est sous les soins de M. Achille Pettigrew, avocat.

On a appris aussi que la commission des appels s'élèvera bientôt dans la vieille capitale, c'est-à-dire quand des cas auront été portés à la connaissance du bureau local.

Indigestion, Gaz, Douleurs d'Estomac

Mâchez quelques pastilles agréables. L'estomac en ressent un soulagement instantané!



Dès l'instant où la "Diapésine de Pape" atteint l'estomac, toute douleur disparaît. Les ballonnements, l'indigestion, les gaz, les brûlements dans la région du cœur, l'aigre, les gonflements, la flatuosité, les palpitations se dissipent. Mettez votre estomac à l'aise dès maintenant! Corrigez l'indigestion et l'acidité à l'estomac de quelques cents. Les pharmaciens en vendent des millions de paquets.



3 TRAINS DE NUIT MONTREAL DANS CHAQUE & TORONTO DIRECTION

Départ et arrivée dans la gare la plus belle et la plus commode du Canada

GARE WINDSOR, MONTREAL

au centre de la ville, dans le quartier des affaires et des magasins

Train Tous les jours

21— 10.00 p.m. pour Toronto, Détroit et Chicago

Arrive à Toronto (Gare Union) à 7.30 a.m.

23— 10.30 p.m. (ex. Sam.) pour Toronto et Hamilton

Arrive à Toronto (Gare de la rue Yonge) à 8.00 a.m.

41— 11.00 p.m. pour Toronto

Arrive à la gare Union à 8.00 a.m.

EQUIPEMENT SERVICE SPECIAL

Wagons-lits réguliers et wagons-lits-observatoire à compartiments sur tous les trains.

Souper tardif servi au buffet, après le départ de Montréal, ainsi que déjeuner avant d'arriver à Toronto. De cette façon vous êtes prêts pour vos affaires.

Les trains arrêtent à Westmount et à Montreal West

VOYAGEZ PAR LA VOIE QUI VOUS DONNE LE PLUS DE CONFORT

LE PACIFIQUE CANADIEN

M. Fielding fête ses 75 ans

Halifax, 21 (S.P.C.) — M. W.-S. Fielding, ministre des finances, passera son soixante-quinzième anniversaire de naissance à Halifax et cet anniversaire sera marqué par un banquet qui lui sera offert demain.

M. Fielding est né à Halifax, le 24 novembre. Il fut pendant douze ans premier ministre de la province et au banquet qui réunira 240 convives, assistera M. G.H. Murray, ancien premier ministre de la Nouvelle-Ecosse. Il y aura dans l'assistance deux anciens premiers ministres de la Nouvelle-Ecosse et le premier ministre actuel, M. E.-H. Armstrong, qui présidera.

Parmi les décorations, il y aura un immense gâteau en pyramide, dont la base représentera la Nouvelle-Ecosse, où M. Fielding a commencé sa carrière. Les autres parties du gâteau représenteront les différentes étapes de sa vie.

Il y a dix ans

Le Devoir du 21 novembre 1923. Huerta lit son message. — Le chargé d'affaires des Etats-Unis s'abstient d'assister avec les autres diplomates à l'ouverture solennelle du Congrès mexicain.

Monument à Hébert. — La société St-Jean-Baptiste de Québec prend l'initiative d'un mouvement en vue d'élever une statue au premier chef de famille établi au Canada.

La loi des parages. — Les contribuables de Saint-Jean-Baptiste la dénoncent à une assemblée convoquée par l'échevin Vandelaar.

LETTERES DE FADETTE

3ième et 4ième

série 55c. franco

5ième série 80c. franco

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du Devoir.

Vous Etes Bienvenu à un essai.

Voyez le coupon.



De Belles Dents

Elles ont une signification telle que vous devriez apprendre comment des milliers les obtiennent maintenant.

Vous voyez partout des dents plus blanches maintenant et les gens sourient afin de les montrer. Comparez-les avec les dents noires couvertes d'une pellicule. Remarquez comme ces dents embellies accroissent le charme et la beauté.

Faites ensuite cet essai et vous apprendrez comment cette beauté nouvelle est venue.

Cette couche sombre est la pellicule

La couche sombre sur les dents est la pellicule — la pellicule visqueuse dont vous sentez la présence. Une grande partie de cette pellicule résiste à la brosse à dent, adhère aux dents et y reste. Bientôt elle se décolore, puis forme des couches sombres. C'est pour cette raison que les dents perdent leur lustre.

La pellicule retient aussi de la substance alimentaire qui ferment et forme de l'acide. Elle maintient l'acide en contact avec les dents, causant ainsi la carie. Les germes s'y développent par millions. Ils sont avec le tartre la cause principale de la pyorrhée.

Avec les anciennes méthodes très peu de personnes échappaient aux maux causés par la pellicule.

Protégez l'émail

Prenez produit la désintégration de la pellicule. L'enlève ensuite avec un agent bien plus tendre que l'émail. N'employez jamais de remède combattant contre la pellicule contenant de la graine dure.

La science dentaire a découvert deux procédés pour parer à cette situation. L'un désagrége la pellicule dans toutes les périodes de sa formation. L'autre l'enlève sans froterment nuisible.

Des autorités compétentes ont prouvé l'efficacité de ces méthodes. L'un alors crée une pâte dentifrice nouveau type pour application quotidienne. Elle s'appelle Pepsodent.

Cette pâte dentifrice a marqué l'avènement d'une nouvelle ère dentaire dans des millions de foyers par tout l'univers.

Les gens voient et ressentent les nouveaux effets

Pepsodent produit d'autres résultats nouveaux. Il accroît l'acidité de la salive — le neutralisant de la bouche. Il multiplie aussi le digestif d'amidon dans la salive — placé là pour digérer les dépôts d'amidon.

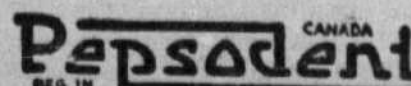
Les méthodes anciennes réduisaient les pouvoirs de ces agents protecteurs. Ce procédé nouveau leur donne un pouvoir accru.

Ces résultats se font vite voir et ressentir. Personne ne peut en douter, nul ne peut nier leur bénéfice.

Envoyez le coupon pour tube de 10 jours. Notez comme vous sentez les dents propres après application. Remarquez la disparition de la pellicule visqueuse. Voyez comme les dents blanchissent à mesure que les couches sombres s'en vont.

Vous serez surpris et charmé. Découpez le coupon maintenant.

Fabrication Canadienne



Le Nouveau Dentifrice du jour

Maintenant recommandé par les principaux dentistes du monde entier

35 Can. Tube pour 10 Jours Gratis

THE PEPSODENT COMPANY.

Dépt. T. 191 rue George, Toronto, Can.

Veuillez expédier un tube d'essai pour 10 jours à

Un seul tube par



Page du Foyer

DEPRESSIONS

Il y a de mauvais moments où écrire devient un supplice. Tout ce qui se présente à votre esprit vous semble stupide et ennuyeux; votre plume tatonne, hésite, rature, refuse de traiter les sujets qui vous tentent, s'énervé et repart pour toujours se désespérer en route. L'imagination aux aguets reste vide comme une rue déserte balayée par la pluie, plate comme une bourse sans le sou; et le pauvre qui espère vainement quelque monnaie par miracle cachée dans sa doublure, est moins malheureux que vous qui interrogez et suppliez sans succès votre intelligence soudain stérile. Vous voudriez tant produire, vous cherchez avec tant d'acharnement et d'apreté qu'à la fin votre impuissance vous désole jusqu'aux larmes. Vos tempes serrées vous font mal à crier. Non, c'est fini, jamais plus vous ne retrouverez rien de bon. Ce talent qu'on vous a déjà reconnu, il est éteint, il est épuisé, il est mort! La joie que vous aviez à composer, elle ne vous reviendra plus. Et puis, les gens sans doute sont las de vous. Les critiques déjà reçues pour vous abattre davantage défilent en vous. Tant de choses que vous aviez commencées avec foi et ardeur ont tombées d'elles-mêmes parce que vous

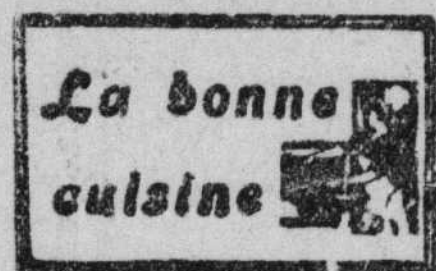
avez senti qu'elles ne plaisaient plus. Ah! cette torture du public à contenter, ce public capricieux et différent que vous séduisez aujourd'hui et agacez demain, ce public qui raffole de vous ou vous éprouve comme un légume, ce public qui parle sans comprendre la rudesse de votre tâche à certains soirs, ce public qui croit possibles les trouvailles de tous les jours et n'imaginer pas que vous non plus n'êtes pas satisfait de votre prose, mais ne pouvez pas mieux.

Pour fuir ses jugements, ses condamnations, ses murmures, vous voudriez n'être qu'une poupée pomponnée, dansante, sans cervelle, et ainsi ne rien souffrir. Cette stérilité est trop affreuse quand vous aviez rêvé de faire vivre tant de personnages entre les feuillets de vos livres, quand vous aviez rêvé ambitieusement de chefs-d'œuvre.

Et ne pouvoir rien, rien, rien. Etre en face de votre papier blanc un esprit sommeillant, une tête creuse et pauvre comme un sabot de bois. C'est intenable et si triste que vous en pleurez. C'est si triste et si dur qu'à la fin vous pleurez.

Le désespoir tari, parfois, dans un éclair jaillit alors l'inspiration qui rallume l'enthousiasme.

Michèle Le NORMAND.



La bonne cuisine

Groûtes aux champignons. — Prenez des champignons fraîchement cueillis et non ouverts; pelez le dessus sans les briser, rognez le bout de la queue et coupez-les en deux ou quatre, selon leur grosseur; les petits se laissent entiers. Jetez-les, à mesure, dans une terrine d'eau fraîche, légèrement vinaigrée; égouttez-les et plongez-les dans l'eau bouillante, avec une pincée de sel et une cuillerée de vinaigre. Au bout d'un quart d'heure de cuisson, retirez-les; faites-les sauter avec 1 cuillerée de beurre, un peu de persil et de ciboules hachées, du poivre, deux pincées de farine et mouillez avec une cuillerée d'eau chaude. Laissez bouillir dix minutes. Pendant ce temps, faites griller quatre tranches de mie de pain, posez-les sur le plat à servir; puis liez votre sauce avec deux jaunes d'œufs, un filet de citron et versez le tout sur vos tranches.

Des champignons préparés de cette façon ne sont point indigestes.

Potage express. — Prenez 2 livres de viande de bœuf et un demi-poulet que vous déosserez; hachez le tout et mettez dans une casserole. Ajoutez une carotte, un poireau et une branche de céleri; mouillez avec deux litres d'eau froide, puis faites bouillir en remuant constamment. Au premier bouillon, assaisonnez et faites cuire doucement pendant vingt-cinq minutes. Passez votre potage à la mousseline, colorez légèrement au caramel et servez sur des croûtons frits au beurre.

Mesdames, Teignez vos Vêtements et Draperies

Teignez ou rénovez habits ou draps usés

Diamond Dyes

Tout paquet de 125 des teintures "Diamond" contient des directions si simples que toute femme peut teindre même sans avoir d'expérience. Les pharmaciens en vendent de toutes nuances.

Feuilleton du "DEVOIR"

ENTRE L'OR ET LUI

par Clément D'OTHE

(Suite)

Après quelques instants, la jeune fille alla ouvrir un mignon secrétaire; retirant un cahier à couverture bleue, elle s'assit et écrivit :

25 novembre.

Ce soir, nous avons fêté sainte Catherine : j'ai eu quelques minutes de joie véritable. Elle me fut donnée non par la gentillesse et le babil de mes amies, mais par la seule présence de cet être d'élite qui a nom : Bernard de Corviel, et cependant il m'a paru subir une corvée en venant jusqu'ici chercher sa sœur.

Cela me change des empreintes exagérées dont je suis journellement accablée : ce bataillon de

nullités, papillonnant autour de moi, bien moins épris de moi individu que du coffre-fort paternel, me fatigue, m'écœure.

Quelle influence, quel prestige émanent donc de la personne de Bernard pour me troubler ainsi?

Il semble voir les pensées au delà des lèvres qui les expriment : son âme lumineuse, son âme d'apôtre paraît, à certains moments, rayonner dans l'air des ses prunelles; sa dignité commande, sa réserve attire.

On le sent absorbé par des vues — inconnues des profanes comme moi; — une tâche sublime a pris sa vie... Songe-t-il seulement au bonheur paisible de se créer un foyer?

Pour lui, j'éprouve non seulement de la sympathie, mais de l'admira-

tion; il a mon entière confiance et, faut-il l'avouer ici? — il se mêle parfois à mes rêves d'avenir.

Ce mirage me reconforte : aussitôt qu'il disparaît, je retombe découragée.

Mais pourquoi se leurrer d'espérance?

Tout nous sépare, tout! Les Corviel sont presque pauvres, et cependant c'est là, à mon avis, le moindre des obstacles... Le plus grand, le plus réel, le plus infranchissable, c'est qu'il ne trouverait pas en moi cette foi, cette piété, qui le font si supérieur aux autres jeunes gens!

Et puis, les affections humaines le tentent-elles?

Ce beau garçon qui, sans le vouloir, sans le chercher, subjugue les cœurs... que dis-je? les cœurs? non pas!... il prend plus et mieux, il prend les âmes... Se doute-t-il seulement qu'il n'est pas indifférent à une mécréante de mon espèce?

Je ne devrais plus m'attarder à caresser l'irréalisable chimère. Qu'il suive sa voie, loin de moi!... Loin de moi!... Que ces trois mots me coûtent à écrire! Ils me produisent l'effet d'une catastrophe!

CHAPITRE IV

Une nuit de bonne volonté

La soirée s'avancait, Onze heures venaient de sonner

"LA CONSTIPATION EST CORRIGÉE"

Les "Fruit-a-tives" sont un Mer-veilleux Médicament. Tiré du jus des Fruits et de Toniques

Des milliers de boîtes de ce merveilleux médicament sont vendues à Montréal, parce que dans cette ville il y a un nombre considérable de personnes qui ont été soulagées de la constipation, de la dyspepsie et des maux de tête constants en en faisant usage.

Monsieur Alfred Dubois, 482 rue Sainte-Catherine, à Montréal, est un de ceux-là. Il déclare : "Rien ne me procura aucun soulagement jusqu'au moment où je pris des 'Fruit-a-tives'. Maintenant je suis débarrassé de la constipation, de la dyspepsie et ma santé est excellente."

Tous les marchands vendent les "Fruit-a-tives" 50c la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c, ou bien elles sont expédiées sans frais par la poste par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont. et Ogdensburg, N.Y.

Chez les publicistes

Le dîner hebdomadaire de l'Association de Publicité de Montréal a eu lieu hier midi, à 12.30 heures, précises, à l'hôtel Mont-Royal. Le conférencier était M. S.E. Lawrason, de London, Ontario, qui a parlé du sujet suivant : "Pour préparer un commerce parfait."

La situation en Russie

Londres, 21 (S.P.A.) — Dix hommes d'affaires anglais sont rentrés ces jours derniers d'un voyage d'observations économiques en Russie et ils parlent très avantageusement des conditions qui règnent dans ce pays. Ainsi, disent-ils dans leur rapport, le communisme se meurt, le peuple prend confiance au gouvernement soviétique et en général la situation s'améliore partout.

Les voyageurs ont constaté que la Russie est en train de stabiliser ses finances et que la balance du commerce est en sa faveur. Ils croient que le gouvernement de Moscou reconnaîtra les vieilles dettes de la Russie lorsque le développement du pays aura été assuré.

Cette mission avait été surnommée la "mission Baldwin" pour la bonne raison qu'un de ses membres est parent avec le premier ministre.

Traité à réviser

Washington, 21 (S.P.A.) — Le secrétariat d'Etat juge qu'il est désirable de réviser le traité de 1909 entre le Canada et les Etats-Unis au sujet de la diversion des eaux de la rivière Niagara, pour fins de production d'énergie, prétextant qu'il convient et qu'il importe de diviser plus équitablement que ne le fait le traité les eaux de cette rivière.

Des lettres de membres du Congrès à la secrétaire d'Etat font savoir que le gouvernement canadien verrait d'un bon oeil la révision du traité mais les fonctionnaires du département déclarent qu'aucune décision définitive n'avait encore été prise pour saisir le gouvernement canadien de la question de réviser le traité.

LE MEILLEUR LAXATIF

pour ceux qui souffrent de maux de tête et de constipation



Aucune douleur ou incommodité ne suit un bon nettoyage du foie et des intestins. Les maux de tête, les gaz, les crues de bile, les indigestions se passent en un instant. Le plus doux laxatif pour homme, femme et enfant. 30c la boîte. Il y en a aussi de 25c et 50c dans toute pharmacie.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES TYPOGRAPHES

Le Syndicat catholique et national des typographes se réunit ce soir, à 8 h. 15, à la salle no 4, édifice des Syndicats, 655, rue Demontigny est. M. G. Tremblay, organisateur, présentera son rapport. Il y aura cinq initiatives de nouveaux membres. Le comité de la grande soirée organisée par le Syndicat pour le 5 décembre prochain fera son rapport. Tous les membres sont priés d'assister.

SYNDICAT DES GORDONNIERS

Le Syndicat des gordonniers continue sa marche progressive et dépasse les espérances les plus optimistes des officiers généraux. A l'assemblée du comité exécutif général, dix-neuf nouvelles applications ont été considérées et acceptées. L'assemblée de l'exécutif était présidée par M. J. Catara, assisté de M. C. Roberge, comme secrétaire.

M. Georges Laurier a donné un rapport très intéressant. Il peut maintenant communiquer officiellement aux membres du Syndicat que M. G. Tremblay, secrétaire général et lui-même ont approché les représentants de l'Association des manufacturiers de chaussures et que celle-ci conserve à l'égard du Syndicat les mêmes bonnes dispositions. Le Syndicat des gordonniers veut l'établissement d'une commission permanente de conciliation et d'arbitrage devant laquelle viendront toutes les demandes et difficultés des deux parties : patrons et ouvriers. Plusieurs manufacturiers ont été approchés déjà et se sont montrés enthousiastes de ce projet destiné à améliorer les relations entre le capital et le travail.

Le Syndicat no 1 des gordonniers-monteurs se réunira ce soir, à 8 heures, à la salle no 2, 655, rue Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Rapports d'extraordinaire importance. Par ordre.

SYNDICAT DES CARROSSIERS

Le comité exécutif du Syndicat catholique des carrossiers a adopté à sa réunion régulière une résolution de sympathie à l'égard de la famille Ledoux qui vient d'être affligée de la perte d'un de ses membres, M. C. Ledoux. M. C. Ledoux, maître-carrossier, a toujours entretenu avec le Syndicat d'excellentes relations et il a été l'un des patrons qui a le mieux compris la légitimité et le besoin d'organisation des ouvriers.

Le Syndicat des carrossiers s'assemblera le 28 novembre prochain. Par J.B. Huot, secrétaire.

CONFERENCE DU P. LALANDE

C'est demain soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle principale des Syndicats, 655, rue Demontigny est, qu'a lieu la conférence du P. Lalande, S.J., sous les auspices du Conseil syndical catholique des métiers de la construction. Les syndiqués catholiques et les ouvriers sont priés de venir à cette soirée. Les dames sont admises.

Un surcroît de population

Berlin, 21. (S.P.A.) — Des économistes estiment que la République allemande ne peut nourrir plus que les trois-quarts de sa population sans importer de vivres; en d'autres termes, l'Allemagne aurait un surcroît de population d'environ 15,000,000 d'habitants. Et cette estimation est basée sur la consommation grandement restreinte d'aliments, et sur la prévision que toute l'orge récoltée dans le Reich sera utilisée à la préparation de la nourriture et non à la fabrication de la bière.

Au club de Réforme

Le club de Réforme de Montréal aura comme hôte, à son dîner de samedi, le 24 novembre, M. John Z. White, de Chicago, qui intéressera tous les membres en leur parlant du sujet suivant : "Taxation". Le dîner commencera à une heure précise. Tous les membres sont cordialement priés d'être présents.

Dubé sera pendu le 14 décembre

Ottawa, 21. (S.P.C.) — La Cour suprême a rejeté hier l'appel de Gustave Dubé condamné à mort pour le meurtre de sa femme. Dubé sera exécuté le 14 décembre.

GOODWIN



TOUS NOS MANTEAUX DE QUALITE SUPERIEURE

dont les prix varient entre

\$100. et \$265.

sont offerts au rabais de 33 1-3%

Cette collection comprend plusieurs manteaux modèles en magnifique étoffe et garnis de riches fourrures.

Tous sont de la dernière nouveauté et rivalisent d'élégance. Les cols et manchettes sont en loup, renard taupe, renard noir, écureuil, castor ou martre.

— Au deuxième



La Reine des Cantons de l'est

Le chemin de fer Pacifique-Canadien offre un service de trains extraordinairement commode et supérieur pour la Reine des Cantons de l'Est. Les trains partent de la gare Windsor à 8.30 a.m. tous les jours, à 12.00 (midi) tous les jours, à 4.10 p.m. tous les jours sauf le dimanche et à 7.00 p.m. tous les jours. Des wagons-café-salons sont attachés aux trains de 12.00 (midi) et de 7.00 p.m. Le confort du trajet sur le Pacifique-Canadien fait de cette route un plaisir, à quelque heure du jour que vous voyagez. (rév.)

Docteurs en droit

Toronto, 21. (S.P.C.) — Sir Arthur Currie et M. W.S. Fielding ont reçu le titre honorifique de docteurs en loi de l'Université McMaster.

Les dettes étrangères

Washington, 2. (S.P.A.) — On apprend de source digne de foi que la commission américaine des dettes étrangères va être instamment priée, à sa prochaine réunion, d'adresser par l'entremise du département d'Etat des notes aux nations qui n'ont pas encore consolidé leur dette aux Etats-Unis.

Le gouvernement dira probablement que la commission serait heureuse d'étudier la question de l'a-

ANTIKOR-LAURENCE
ENLEVE PROMPTEMENT LES
CORRUES ET DURELLES.
SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR.
EN VENTE PARTOUT 25c-50c
FRANCO PAR LA POSTE
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

LIGNE FRANCAISE

New-York, Plymouth, Havre, Paris
PARIS, Dec. 12 Fév. 6.
New-York — Havre — Paris
Bateaux transportant une seule classe à prix populaires
Rochambeau, Nov. 24, Jan. 9, Fév. 19
La Savoie, Dec. 1, Dec. 29, Fév. 2
Suffren, Dec. 11, Jan. 17, Fév. 27
Châteauneuf, Dec. 26, Jan. 30, Mars 11
N.Y. Vigo (Espagne)
La Bourdonnais, Dec. 11 Fév. 27
Roussillon, Jan. 1 Fév. 27
Nouvelle-Orléans — Vigo — Havre
De Lasalle, Dec. 11, Décembre 11
Niagara, Jan. 11
Pour renseignements, s'adresser à
AGENIS, THURDEAU & CIE, Ltée.
Agents Généraux, 24, Notre-Dame
ouest, Montréal ou agents locaux
Voyagez avec les gens expérimentés

mortissement des dettes avec des délégués dûment accrédités.

passera dans ton ciel et c'est celui là seulement qui ensoleillera tes jours comme tu dis si poétiquement. D'ailleurs cet avenir, je l'ai édifié de mes propres mains, tu n'auras qu'à le prendre tel que je l'ai préparé.

La jeune fille tressaillait.

— Si c'est à la fortune que vous faites allusion, croyez-vous, cher père, qu'elle suffise à rendre heureux?

— Presque, petite. Du moins elle te fera trouver un mari décoratif.

— Et cupide, peut-être.

Le banquier ne parut pas entendre cette remarque, il ajouta :

— Hier même, j'ai vu à Paris André Lethellier... tu le savais... celui qui vient ici ce dernier automne pour la chasse?

— Et?

— Il m'a parlé de toi en termes auxquels un papa ne se trompe pas.

— Alors? demanda la jeune fille soudainement oppressée.

— Cette union me plairait, Lethellier est, comme toi, plusieurs fois millionnaire...

— Les millions n'accompagnent pas nécessairement le bonheur; le mariage n'est pas la fusion de deux fortunes, mais la fusion de deux cœurs ou plutôt de deux âmes.

— Sentimentalité encore que ces sornettes-là! (à suivre)

rue St-Jacques, téléphone Main de personnes par maison qui était
2620 (340) de 1881 en 1881 qui monte à 524

EN ANGLETERRE

LORD BIRKENHEAD RENTRE AU BERCAIL

Il a porté la parole en faveur des conservateurs hier soir au "Constitutional Club" — MM. Chamberlain, Balfour et sir Robert Horne étaient présents — Birkenhead donnera son appui sans se préoccuper de siéger dans le prochain cabinet.

MM. Asquith et Macdonald ouvrent leur campagne électorale.

Londres, 21 (S.P.A.) — Le comte de Birkenhead avait promis d'appuyer le gouvernement Baldwin au cours de la campagne électorale. Il a tenu promesse. Il a tiré, hier, son premier coup de feu en faveur de la protection, dans un discours prononcé au club Constitutionnel.

Les discours de lord Birkenhead étaient attendus avec plus d'intérêt qu'un événement ordinaire pour plusieurs raisons. D'abord, lui, Austen Chamberlain, sir Robert Horne et autres unionistes, qui ont joué un rôle important dans la négociation du traité irlandais, n'étaient pas persona grata auprès des irréductibles du parti conservateur opposés à toute concession aux Irlandais.

Tous trois, ils suivirent Lloyd George "dans le désert" à la chute du premier ministre. Birkenhead et Chamberlain ont cherché, il y a quelques jours, à se réconcilier avec les conservateurs dans le but d'entrer dans le cabinet, mais certains ministres influents menacèrent de donner leur démission plutôt que de siéger à côté de ces brebis égarées.

Il ne s'agissait pas tant de savoir quel nouvel argument Birkenhead pouvait apporter à la protection que de montrer que le plus puissant orateur de l'Empire se rangeait du côté du gouvernement. C'est ce qu'il a fait et M. Chamberlain et sir Robert Horne étaient présents.

Lord Birkenhead entra dans la salle du banquet bras dessus bras dessous avec le comte de Balfour, suivi de M. Chamberlain, de sir Robert et de sir William Johnson Hicks. En présentant le comte de Birkenhead, le comte de Balfour se montra plutôt pessimiste sur le résultat de l'élection. Il déclara que pour des raisons imparfaitement dévoilées, il n'aurait pas l'air de M. Chamberlain n'entraînerait dans les conseils du parti, mais que leurs services seraient utiles à la tribune. À en juger par le dehors, ils ont bien raison de se plaindre mais ils n'ont pas laissé les considérations personnelles élever la voix lorsqu'il s'agissait d'accomplir leur promesse de se dépenser jusqu'au bout pour aider le gouvernement dans une situation difficile et périlleuse et dont l'issue lui cause à lui, M. Balfour, quelque inquiétude.

Lord Birkenhead répondit: "Je n'ai jamais posé de condition pour moi-même. Je mettrai toutes mes énergies au service du gouvernement et je suis tout à fait indifférent sur la question de savoir si j'occuperai un siège ou non dans le gouvernement s'il arrive au pouvoir."

Dans un discours d'adieu à ses commettants de Hichins, lord Robert Cecil a dit un bon mot pour le gouvernement. Il a avoué, il est vrai, qu'il restait libre-échangiste, mais que dans les circonstances exceptionnelles dans lesquelles se trouve le pays, il est inopportun de rejeter sans en prendre considération une proposition dont le but est de donner au gouvernement le pouvoir de négocier avec les pays étrangers concernant les tarifs.

Il affirma que ce n'est pas méconnaître le libre-échange que d'adopter des droits préférentiels et de prendre des mesures pour forcer les étrangers à admettre les marchandises britanniques à meilleur compte qu'à l'heure actuelle. Il ajouta qu'il restera dans le ministère tant que ce dernier appuiera la Société des nations.

LIBÉRAUX ET TRAVAILLISTES
Londres, 21 (S.P.C.) — Le chef libéral H.H. Asquith, parlant dans son comité de Paisley, hier, a dit qu'il n'y a rien de nouveau dans le discours que M. Baldwin a prononcé dimanche.

Le premier ministre ne peut prendre la parole, dit M. Asquith, sans avoir soin de dire qu'il est un homme honnête et sincère, et ainsi font ses collègues. Aucun d'eux cependant n'a jusqu'à présent défini de façon intelligente les vérités qu'ils voudraient voir imposer.

Ramsay MacDonald, chef des travaillistes, a quitté Londres hier pour la circonscription d'Aberavon de Glamorgan, en pays de Galles. C'est là qu'il se présente. Chemin faisant, il prononcera plusieurs discours.

LA POLITIQUE
DANS L'ARÈNE ONTARIENNE
M. HOWARD FERGUSON DIT QU'IL N'ASPIRE POINT À ENTRER DANS LA POLITIQUE FÉDÉRALE. LE DOMAINE PROVINCIAL LUI SUFFIT. LE CHIEF LIBÉRAL ONTARIEN ENTREVUE L'AURORA D'UN JOUR PLUS BRILLANT.

Toronto, 21 (S.P.C.) — Le premier ministre de l'Ontario, M. G. Howard Ferguson, n'aspire point à entrer dans la politique fédérale, il se contentera de politique provinciale, d'autant plus que l'Ontario, à son dire, a toujours exercé et exercera toujours une influence dominante dans les conseils de la politique canadienne.

C'est ce qu'il a déclaré hier après-midi au congrès annuel des conservateurs ontariens. Dans une courte allocution, le premier ministre a dit que le rapport sur les comptes publics à la prochaine session de la législature fera voir le désarroi qui règne dans les finances de la province. Rappelant comment, à la dernière session, sous le gouvernement agraire, il avait essayé de faire toucher du doigt certaines doctrines financières malsaines, M. Ferguson ajouta:

"Le peuple de l'Ontario sera tout stupéfait d'apprendre dans quel état sont les finances publiques de la province. Nous aurons fort à faire pour restaurer la confiance du public qui fait des placements."

"Le pays a besoin d'accroître sa richesse et c'est l'orientation que nous donnerons à notre politique."

Les délégués au congrès ont manifesté par une résolution leur consentement à la tenue d'un congrès conservateur national pourvu qu'il soit bien entendu que M. Arthur Meighen reste le chef du parti. La province était représentée par six cents délégués environ.

M. Meighen était présent et a dit quelques mots. Il en a profité pour attaquer le gouvernement King, la conclusion du traité relatif aux pêcheries avec Washington sans la signature de l'ambassadeur britannique, le traité commercial avec la France et certaines taxes.

M. SINCLAIR A HAMILTON
Hamilton, Ont., 21 (S.P.C.) — Le nouveau chef du parti libéral en Ontario, M. W.E. Sinclair, a déclaré aux libéraux de Hamilton, hier soir, qu'il entrevoit l'aurora d'un jour plus brillant pour le parti libéral en Ontario, mais que les principes de son parti ne porteraient fruit que si le parti se débarrassait de toute alliance avec quelque groupe que ce soit, se montre solidaire dans son action et énergique dans la solution des problèmes à mesure qu'ils se présentent.

C'était la première fois que M. Sinclair paraissait en public à Hamilton depuis qu'il a été choisi comme chef du parti. On lui a fait une flatteuse réception. Il déclara que sa nomination comme chef du parti était trop récente pour qu'il se livrât à la critique.

M. Sinclair s'est plu à insister sur l'unité du parti.

La chose s'effectue dans toute la province. L'œuvre de solidarité sera centralisée et une étroite relation sera établie entre l'exécutif du parti et tous les comités. Sans unité, dit-il, le libéralisme ne pourra atteindre à la position à laquelle il a le droit en Ontario. Il apprécie l'œuvre accomplie par les femmes du parti et invite les jeunes gens à faire preuve d'un réel intérêt aux questions du jour.

LA NAVIGATION

Accident dans le canal Lachine

LE GLENBIRNIE, A BRISÉ LES PORTES DE L'ÉCLUSE NO 18, HIER. — QUELQUES Océaniques ONT DU RETARDER LEUR DÉPART À CAUSE DE CELA. — LE MINNEDOSA FAIT SON DERNIER VOYAGE. — LES PASSAGERS DE L'EMPRESS OF FRANCE SORTENT DE QUARANTAINE.

On se souvient qu'à la suite d'un accident survenu jeudi dernier dans le canal Lachine entre les écluses 23 et 24, plusieurs cargos venant de la région des lacs et chargés de grain ont dû jeter l'ancre pour ne se remettre en route que lundi de cette semaine à destination de Montréal. Nous apprenons qu'un autre accident a eu lieu hier à l'écluse no 18, à savoir, que le Glenbirnie, de la compagnie James Playfair, a brisé ses portes. La conséquence de ces deux accidents a été que pendant quelques jours d'intervalle seulement ont dû retarder leur départ pour attendre certaines variétés de grain qui manquent actuellement dans notre port.

DEPART DU MINNEDOSA

Le Minnedosa, de la compagnie du Pacifique-Canadien, est parti cet avant-midi de Montréal à destination de Canebourg, Southampton et Anvers avec 175 passagers de cabine et 360 de troisième classe. Ce paquebot accomplit son dernier voyage de la saison sur le Saint-Laurent.

Parmi les passagers de cabine on remarquait M. et Mme L. Besette; M. et Mme E.A. Lebrun; M. et Mme Lévesque; Mme L. Lemoine, etc. Le lieutenant général Teodoro Serra, de l'armée italienne, s'est également embarqué, cet avant-midi, à bord du Minnedosa, accompagné de sa femme.

Le lieutenant général a un beau-frère à Montréal, M. Henry Joseph, chez qui il a passé quelques jours. Il était venu une première fois visiter la métropole, il y a une vingtaine d'années, qu'il a trouvée énormément changée, cela va sans dire.

ILS SORTENT DE QUARANTAINE

Québec, 21 (S.P.C.) — Des arrangements ont été conclus hier entre la compagnie du Pacifique-Canadien et les autorités médicales pour ramener à Québec les 408 passagers et 41 membres de l'équipage de l'Empress of France qui avaient été mis en quarantaine, il y a déjà plusieurs jours, à la Grosse-Ile à la suite de la découverte à bord d'un cas de typhus.

L'Empress of France, en route pour l'Angleterre depuis la semaine dernière, accomplit son dernier voyage régulier de la saison.

17 PERTES DE VIE

Londres, 21 (S.P.C.) — Le vapeur Kronos, en provenance de Stettin, Allemagne, et en route pour Petrograd, a fait naufrage dans la Baltique, mandant hier une agence de dépêches d'Helsingfors. On a enregistré jusqu'ici dix-sept pertes de vie.

Le Kronos était un vapeur de 329 tonnes dont la construction remonte à 1897.

NOUVEAU NAVIRE ALLEMAND

Dantzig, 21. — La marine marchande allemande s'enrichit bientôt d'une nouvelle unité, et cela en mettant en opération le Columbus, navire jaugeant 32,000 tonnes et qui sera terminé sous peu.

Ce nouveau navire sera du même type que l'Horner de la ligne White-Star, lequel appartenait précédemment à l'Allemagne et qui a été pris par les alliés à l'issue de la dernière guerre.

Le Columbus pourra accommoder 1,792 passagers dont 513 en première classe, 574 en deuxième, 405 en troisième. Il partira en décembre prochain pour son premier voyage, de Brème à destination de New-York via Southampton. Il effectuera une telle traversée par mois.

MOUVEMENT DES GRAINS

Fort-William, 21. — Neuf cargos sont partis hier de Fort-William et de Port-Arthur avec 2,07,000 boisseaux de grain. Quatre autres cargos prenaient leur cargaison dans la soirée.

Dix cargos canadiens et neuf américains sont attendus incessamment. Ils répartiront tous avec du grain.

CONCERT ANNUEL

Le grand concert annuel donné, hier soir, sous les auspices du club des Marins catholiques a été un véritable succès, tant sous le rapport du programme que sous celui de l'assistance. M. John W. Ross, président du Board of Trade de Montréal, présidait.

NOS NAVIRES MARCHANDS

Le "Canadian Inventor" est arrivé à Melbourne le 17 novembre, venant d'Adélaïde.

Le "Canadian Miller" est parti de Panama le 18 pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Le "Canadian Victor" est parti de Swansea le 19 novembre pour St-Jean, N.B.

MOUVEMENTS DE NAVIRES

Le "Mont-Laurier", de la compagnie du Pacifique-Canadien, est attendu à Québec samedi de cette semaine, venant de Liverpool via Glasgow avec 256 passagers de cabine et 955 de troisième classe.

Le "Berengaria", de la ligne Cunard, est attendu vendredi après-midi à New-York, venant de Southampton et Cherbourg.

Le "Rochambeau", de la ligne française, est arrivé hier à New-York, venant du Havre avec 245 passagers de cabine et 135 de troisième classe.

Le "Majestic", de la ligne White Star-Dominion, est arrivé hier soir à New-York, venant de Southampton et Cherbourg, avec 668 passagers de première classe, 353 de deuxième et 281 de troisième.

Le "Montgolfier", de l'American Line, est attendu demain à New-York, venant de Hambourg.

LES REPARATIONS

L'ENTENTE SURVIVRA À LA CRISE ACTUELLE

Les Français sont peu enthousiastes du récent compromis des alliés — On ne parlera plus de l'ex-kronprinz — En certains milieux, en France, on reproche à M. Poincaré de s'être montré trop accommodant avec les Anglais.

Paris, 21 (S.P.A.) — Il est maintenant certain que l'Entente survivra à la crise actuelle, mais on se montre très peu enthousiaste du compromis au moyen duquel on a évité cette rupture.

Le caractère provisoire de l'accord, s'il faut s'en rapporter aux maigres détails qu'on en sait, est l'une des raisons pour lesquelles l'accord a été si froidement accueilli. Le fait que le gouvernement britannique n'était pas prêt à signer son acceptation après l'avoir étudié pendant plus de vingt-quatre heures et qu'il n'a nécessité l'ajournement d'une décision finale par le conseil des ambassadeurs, est une preuve que l'accord ne plaît que modérément à Londres.

On en conclut que les deux parties ne sont que partiellement convaincues, et non converties, et que le conflit reprendra une fois les considérations électorales disparues.

L'unique résultat défini, c'est que l'ex-kronprinz Frédéric-Guillaume sera laissé de côté pour le moment. Le gouvernement français aurait cherché pendant plusieurs jours à garder secret le fait que le chargé d'affaires allemand s'est présenté auprès du comte Peretti, directeur français des affaires politiques, l'autre jour, pour lui rappeler que le kronprinz avait renoncé au trône de la Prusse en 1918, et lui donner l'assurance que le gouvernement allemand ne tolérerait en aucune circonstance le retour de l'ex-kaiser.

Le conseil des ambassadeurs considère que ces assurances tranchent pratiquement la question d'une restauration en Allemagne. Les ambassadeurs ont été unanimes à reconnaître qu'il ne restait plus au conseil qu'à demander au gouvernement de Berlin de confirmer formellement ces assurances.

Les Français ne demandaient rien de mieux que de séparer la question des sanctions de la sommation à donner à l'Allemagne de faciliter le travail de la mission de contrôle interalliée. Ce fut ce qui permit d'arrêter un accord sur cette question, mais on remarque qu'il n'y a rien de final dans l'accord, étant donné que la France se réserve le droit d'agir au cas où le gouvernement allemand refuserait d'accorder la garantie nécessaire à la mission interalliée.

On fait observer dans les milieux politiques que s'il y a avantage pour le gouvernement britannique à prévenir une rupture à cause des prochaines élections, les élections françaises ne sont pas moins à craindre.

POUR PARLER ENTRE L'ESPAGNE ET L'ITALIE

Le général de Rivera et Mussolini ont eu un long entretien hier à Rome — Il n'est pas question d'alliance dans le moment mais on déballe le terrain en vue d'une meilleure entente à l'avenir.

Rome, 21. — Le général Primo de Rivera, chef du nouveau gouvernement d'Espagne, qui a accompagné les souverains espagnols en visite à Rome, a eu un entretien hier avec le premier ministre italien, Benito Mussolini. Les deux dictateurs se sont rencontrés au palais du Quirinal et ont conversé pendant une heure. Mussolini a ensuite eu une entrevue avec le roi Alphonse.

De Rivera verra Mussolini de nouveau aujourd'hui et peut-être demain aussi avant le départ des visiteurs espagnols.

Dans les milieux bien renseignés, on dit que les deux premiers ministres comprennent les avantages qu'ils pourraient tirer d'une collaboration dans la Méditerranée. Ils sentent que les nations d'origine latine devraient s'unir pour élaborer un programme qui les émanciperait de la position inférieure qu'elles ont jusqu'ici occupée à cet égard.

Il n'est pas question d'alliance pour le moment, mais on déballe le terrain en vue d'une meilleure entente à l'avenir.

La question des relations de l'Italie et de l'Espagne avec les pays de l'Amérique du Sud leur tient aussi à cœur. Mussolini et De Rivera se font une idée des avantages que les mères patries ont perdus en négligeant leurs anciennes colonies devenues aujourd'hui les républiques sud-américaines. Madrid et Rome ont laissé les Anglais et les Allemands s'emparer des marchés des nations latines de l'hémisphère méridional américain, et les Américains sont en train eux aussi de conquérir maintenant une partie de ces marchés. Les deux chefs entendent faire leur possible pour réparer cette erreur.

NAVIRES DANS LE PORT

Le nombre des navires dans notre port, hier soir, était de trente-trois. Voici leurs noms: "Australind", New Zealand Shipping Co., hangar 46. "West Kebar", Robt. Reford Co., hangar 24. "Kiruna", Robt. Reford Co., au quai Vickers. "Sinasta", Robt. Reford Co., hangar 8. "Borden", Pacifique-Canadien, hangar 19. "Tritonia", Robt. Reford Co., section 10. "Frode", McLean, Kennedy Ltd., section 29. "Bosworth", Pacifique-Canadien, hangar 9. "Ascension de Larraga", Thos. Harling and Son, quai Tarte. "Carmuna", Robt. Reford Co., hangar 5. "Canadian Coaster", marine du gouvernement, section 41. "Hermes", T. R. McCarthy, Regd., section 6. "Comino", Furness Withy and Co., hangar 17. "Sedge Pool", Walford Shipping Co., section 8. "King Frederick", Thos. Harling and Son, section 8. "Manchester-Producer", Furness Withy and Co., hangar 16. "Canadian Cruiser", marine du gouvernement, section 26. "Lord Stratheona", Thos. Harling and Son, section 6. "Johanne Dybwad", I. C. Transports Ltd., hangar 18. "Colonien", White Star-Dominion Line, hangar 6. "Regina", White Star-Dominion Line, hangar 4. "Montrose", Pacifique-Canadien, hangar 9. "Minnedosa", Pacifique-Canadien, hangar 10.

ARRIVAGES D'HIER
"Premuda", T. R. McCarthy Regd., section 7. "Sanga", I. C. Transports Ltd., section 7. "Ootmarum", Thos. Harling and Son, quai Tarte.

M. King à Paris

Paris, 21 (S.P.A.) — M. Mackenzie King a été reçu par le président Millerand, hier matin, à l'hôtel d'ambassade britannique. M. King a ensuite déposé une couronne sur la tombe du soldat inconnu de la France et pris le déjeuner à l'ambassade britannique.

Paris, 21 (S.P.A.) — M. Mackenzie King a été reçu par le président Millerand, hier matin, à l'hôtel d'ambassade britannique. M. King a ensuite déposé une couronne sur la tombe du soldat inconnu de la France et pris le déjeuner à l'ambassade britannique.

Paris, 21 (S.P.A.) — M. Mackenzie King a été reçu par le président Millerand, hier matin, à l'hôtel d'ambassade britannique. M. King a ensuite déposé une couronne sur la tombe du soldat inconnu de la France et pris le déjeuner à l'ambassade britannique.

Paris, 21 (S.P.A.) — M. Mackenzie King a été reçu par le président Millerand, hier matin, à l'hôtel d'ambassade britannique. M. King a ensuite déposé une couronne sur la tombe du soldat inconnu de la France et pris le déjeuner à l'ambassade britannique.

Paris, 21 (S.P.A.) — M. Mackenzie King a été reçu par le président Millerand, hier matin, à l'hôtel d'ambassade britannique. M. King a ensuite déposé une couronne sur la tombe du soldat inconnu de la France et pris le déjeuner à l'ambassade britannique.

Paris, 21 (S.P.A.) — M. Mackenzie King a été reçu par le président Millerand, hier matin, à l'hôtel d'ambassade britannique. M. King a ensuite déposé une couronne sur la tombe du soldat inconnu de la France et pris le déjeuner à l'ambassade britannique.

TÉLÉPHONE EST 8000

Dupuis Frères

Grande Vente au Sous-Sol

Faïence, Verrerie, Ustensiles de cuisine, etc., vous seront offerts à de véritables prix d'aubaines. Nous avons organisé cette vente à bas prix, afin de solder notre stock actuel et nous permettre d'entrer dans nos magasins agrandis avec de nouvelles marchandises.

3129 Paires de Pantoufles .89 pour Fillettes et Enfants

Pantoufles en feutre anglais; nuances rouge et bleu; modèle attachant avec une courroie; semelles en feutre recouvert de cuir; ces chaussettes proviennent d'une importante manufacture et seront vendues à un prix beaucoup plus bas que celui du fabricant.

Pointures: 4 à 10 pour enfants.
Pointures: 11 à 1 pour fillettes.

Gants en chamoisette, marque Kayser, pour dames et fillettes; nuances: blanc uni ou blanc avec rayures noires; 2 fermoirs; pointures: 5½ et 6; anciens prix 1.00 et 1.25.

2 paires pour .25
6 paires pour .69
12 paires pour 1.25
— Au rez-de-chaussée.

Robes en Serge pour Fillettes 2.98

Qualités de 3.98 jusqu'à 7.98, pour Robes en serge bleu marine tout laine; échantillons de séries assorties à un prix beaucoup plus bas que celui du manufacturier. Garniture de broderie à la main; col hollandais et jupe toute par plis; âges: 6 à 12 ans.

Jupes pour Fillettes 1.98

Qualité de 2.98, pour Jupes en serge bleu marine tout laine, pour fillettes; modèle tout par plis très profonds et larges; monté sur corsage en coton blanc; âges: 6 à 14 ans.

Chandails pour Fillettes 1.98

Qualité de 2.98, pour Chandails tout laine, genre manteau, ceinture et poches; nuance chamois avec garniture de couleur turquoise, et nuance marine avec garniture de gris perle; grandeurs: 26 à 32.

Manteaux POUR FILLETES

De 2 à 6 ans.

Manteaux doublés toute la longueur; ce sont des soldes de séries, choix de modèles et variété de nuances; 1.98 qualités jusqu'à 8.00 pour

Manteaux POUR FILLETES

De 8 à 14 ans.

Manteaux pesants pour l'hiver; échantillons, grande variété de jolis modèles; grand choix de nuances. Qualités jusqu'à 15.00 pour 3.98

— Au premier.

Bas noirs en pure laine worsted pour fillettes et garçons; pointures: 6 à 10; la paire .49

— Au rez-de-chaussée.

Oh! la Bonne Tire DE LA STÉ-CATHERINE

Tire avec noix, faite spécialement pour nous par la maison Martineau, très en renom pour la qualité de ses bonbons. Spécial .29

— Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

J.-N. Dupuis, Prés. Eug. Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Buge, Directeur-Gérant
200, rue Sainte-Catherine Est, Saint-André et Saint-Christophe.